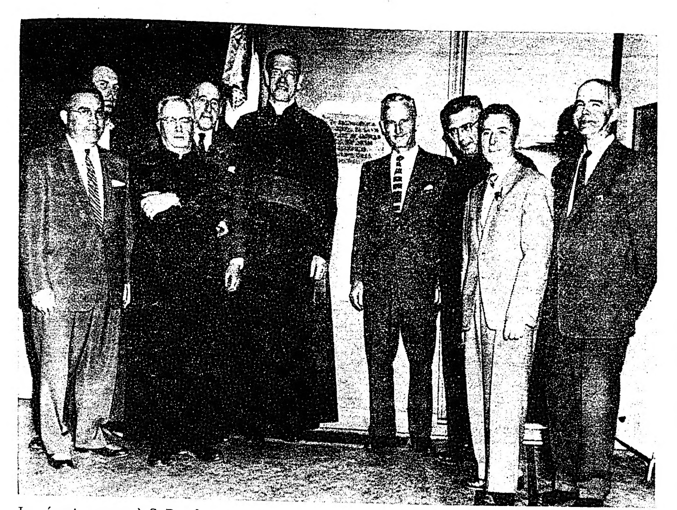


Le récent passage à St-Boniface, Manitoba, d'un groupe de voyageurs de la Liaison Française du Québec, coïncida avec le dévoilement d'une plaque apposée dans le foyer de CKSB, en honneur aux bienfaiteurs du premier poste de langue française de l'Ouest canadien et particulièrement au Conseil de la Vie Française. La photo ci-dessus reproduite, prise à cette occasion, représente de gauche à droite: M. Roland Couture, gérant de CKSB, l'hon. juge Alfred Monnin, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba; M. l'abbé Antoine D'Eschambault, secrétaire de CKSB; M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg; S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, qui présida à la cérémonie; M. Auguste Dansereau, président de Radio St-Boniface Limitée; Mgr Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Conseil de la Vie Française en Amérique; M. le Dr Paul-Emile LaFleche, représentant au Manitoba dudit Conseil; et M. Hervé Sala, représentant de l'hebdomadaire La Liberté et le Patriote.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 30 juillet 1958 — No 36

Projet d'Assurance-récolte

Ottawa. — Le gouvernement fédéral espère présenter dans "un avenir pas trop lointain" un plan national d'assurance-récoltes, a déclaré à la Chambre l'hon. Douglas Harkness, ministre de l'Agriculture.

"L'Assurance-récoltes est un sujet qu'il faut attaquer" a-t-il dit, ajoutant qu'il s'agit là de l'une des principales mesures à prendre pour venir en aide à l'agriculture.

Le gouvernement fait une étude sérieuse de la question depuis quelque temps et "j'espère présenter une mesure législative à cet effet dans un avenir pas trop lointain".

M. Harkness a déclaré que l'une des principales difficultés provient du fait que certaines provinces ne sont pas intéressées à la question. Quelques-unes manifestent un vif intérêt, d'autres sont "indifférentes" et d'autres n'y voient aucune utilité.

La difficulté est donc de trouver une formule qui, tout en étant applicable à l'ensemble du pays, n'entrainerait pas une participation trop coûteuse des provinces.

Les variations climatériques rencontrées à travers le pays constituent un autre problème "extrêmement complexe".

Néanmoins, M. Harkness n'en conserve pas moins l'espoir d'aplanir toutes ces difficultés dans un avenir prochain.

Le ministre a expliqué que la loi d'assistance à l'agriculture des Prairies ne peut être étendue à tout le pays parce qu'elle est avant tout une mesure d'aide en cas de sécheresse. Ce qu'il faut, c'est l'assurance-récoltes.

AUTRES MESURES ETUDIEES

La Chambre avait adopté un peu plus tôt en troisième lecture les modifications à la loi de l'automne dernier autorisant des avances en argent sur les céréales entreposées sur les fermes.

La Chambre a aussi adopté, après une courte discussion, une résolution annonçant un bill visant à augmenter les compensations payables pour les animaux abattus pour prévenir la propagation de maladies contagieuses.

Plamondon fête ses pionniers

L'Action rurale à CHFA

Dimanche dernier se tenait à St-Albert, la session intensive de l'Action rurale, qui préludait au Congrès que va tenir cette organisation le 10 août prochain à Morinville. CHFA put ainsi enregistrer quelques entrevues qui passeront au "Programme agricole", à une heure moins quart, aux jours suivants:

M. l'abbé C.-H. Bérubé, de Saint-Edouard, le 31 juillet;

M. André Sabourin, de Morinville, le 4 août;

M. Jean-Joseph Lajoie, de LaCorey, le 5 août;

M. Léonidas Cadrin, de Thérien, le 6 août;

M. Edmond Groleau, de Hearst en Ontario, le 7 août;

M. et Mme E. Laberge et M. Canuel, du Vicariat de Grouard, le 8 août.

Le 10 août prochain CHFA ne manquera pas de se rendre au Congrès où nous pourrons enregistrer une partie des manifestations. Naturellement certaines "victimes" pourront avoir le plaisir de s'entendre les jours suivants lors d'interviews qui seront pris ce même dimanche.

Par ailleurs, nous avons mis sur ruban une entrevue qui réunissait M. l'abbé Bouchard fondateur de l'Action rurale, Mme Dentinger, Présidente diocésaine de Grouard, M. Antoine Mahé, Président diocésain de St-Paul, et M. Paul-Emile Coulombe, représentant de Hearst, en Ontario. Cet interview passera vraisemblablement sur le "Réveil rural" que Radio-Canada transmet chaque jour sur ses ondes.

Londres. — La Reine Elizabeth a créé son fils, âgé de neuf ans, Prince de Galles. La Reine fit savoir sa décision lors d'une déclaration radiodiffusée qui faisait suite aux Jeux de l'Empire Britannique qui se terminaient à Cardiff. Le dernier Prince de Galles fut Edouard qui abdiqua en 1938 et devint Duc de Windsor.

A l'occasion du cinquantenaire de l'arrivée des huit premières familles de la Paroisse

M. Eugène Trottier y représente l'ACFA et M. Marcel Couture, notre poste français CHFA.

Lundi le 28 juillet 1958, fut une date dans l'histoire de l'une de nos plus belles paroisses canadiennes-françaises albertaines. En effet, jour pour jour, 50 années sont passées depuis l'arrivée dans le district du Lac-la-Biche des 8 familles, dont les descendants forment aujourd'hui la Paroisse St-Isidore de Plamondon.

L'église paroissiale à 9 heures était le rendez-vous des paroissiens reconnaissants. Une Messe solennelle fut célébrée par Mgr Sébastien Loranger, P.D., Vicaire Général du diocèse de St-Paul, assisté de M. l'abbé Ed. McGrane, curé du Lac-la-Biche, diacre et du R.P. Roméo Levert, o.m.i., supérieur de la Mission du Lac-la-Biche, sous-diacre. Au choeur nous trouvions le R.P. Thomas Pelletier, o.m.i., curé de Breynat et M. l'abbé Alcidas Ricard, curé de Plamondon. Le R.P. Pelletier, dans un sermon très au point et en français, fit revivre le temps de la colonisation et ne manqua pas de faire ressortir les qualités fondamentales que possédaient ces héroïques familles. M. l'abbé McGrane, en anglais, reprit les points saillants du sermon précédent et exorta l'assistance au maintient et au développement d'un christianisme vécu et social. La Chorale paroissiale assura le chant, Mme Jean Genoud touchait l'orgue.

A 11h., les cloches de l'église se mirent à sonner à toute volée et dans le lointain nous entendions des détonnations... c'était la reconstitution de l'arrivée, il y a 50 ans, des 45 personnes que comprenaient les familles pionnières, à savoir: Jos Plamondon, Isidore Plamondon, John Lamie, Joe Harpe, Antoine St-Jean, Philippe Plamondon, Francis Ruperron, Evangeliste Plamondon, Ferdinand Plamondon, Olivier St-Jean. En tête de ce défilé historique, Fred Lafleur un métis légitimement fier d'être présent, ayant été témoin de l'arrivée de ce contingent de blancs, il y a un demi siècle. Il était juste qu'il soit à l'honneur, car notre jeune colonie doit beaucoup de reconnaissance à ce coureur des bois et à ses compagnons tant en raison de leur accueil, qu'en raison de l'expérience que ces gens avaient du "Nord".

Ensuite un groupe de scouts à cheval ouvraient le défilé, suivis de très nombreux chariot (wagons) tirés par des chevaux ou des boeufs transportant nos "emmigrants" avec leurs familles et tout ce qui convenait d'avoir pour l'établissement, allant du rouet, au chien et à la vache rouge tourmentée mais toutefois résignée à la charue depuis toujours indispensable au paysan. A noter, dans le premier char allégorique, la présence de Mme Plamondon, venue spécialement de Washington, E.-U. Veuve d'Isidore qui fut "le précurseur" de la famille et le promoteur de la décision prise par M. Joseph Plamondon, son père (Père Joe) au début de 1908, de quitter Provemont, Michigan, pour venir s'établir quelque part dans le district de Morinville en Alberta.

Il fallait découvrir dans cette parade un rappel de l'histoire et voir dans ces personnages toute l'immensité d'espérance... de confiance... de courage... de foi... et tout de même d'incertitude qui réapparaissait sur ce même sol, à l'ombre des mêmes épinettes, sous un même ciel avec la différence apportée par le travail, l'économie, la conscience d'un demi siècle de progrès. L'atmosphère de cette parade était empreinte de satisfaction des progrès accomplis, aussi la note gaie y avait également sa place: musique et danse costumée (Bretonne par Gourin), etc... Quelques-unes des premières automobiles apportaient leur tintamare... coin... coin. Enfin pour terminer avec le moderne: tracteur, autobus d'école et flamboyante auto modèle 1958.

Un buffet organisé sur le terrain des sports satisfait les appétits de l'immense foule et à 2h.30, ce fut le dé-

(suite à la page 5)

Autour du monde

Montréal. (UPI) — C'est évidemment le développement de la crise du Moyen-Orient qui a dominé l'actualité mondiale, reléguant à l'arrière plan la plupart des autres événements internationaux.

Il semble que la réunion des chefs des gouvernements des grandes puissances de l'Est et de l'Ouest est sur le point de se réaliser dans le cadre des Nations-Unies, ce qui dénote une bonne volonté de part et d'autre.

C'est le premier ministre de la Grande Bretagne qui a lancé l'idée de cette réunion à l'ONU en réponse à l'offre adressée aux dirigeants occidentaux et au premier de l'Inde Nehru, a proposé une réunion en vue de régler les questions du Moyen-Orient.

L'idée d'une conférence à l'échelon le plus élevé a suscité un vif intérêt dans le monde. Il est évident qu'en faisant cette proposition Khrouchtchev marquait un point.

Mais la proposition de M. Macmillan, de ramener le débat dans le cadre de l'ONU, a rétabli l'équilibre.

Le Canada, par la voix de M. Diefenbaker, son premier ministre, s'est déclaré très favorable à la proposition britannique.

Les Etats-Unis ont accepté également le principe d'une réunion dans le cadre de l'ONU. Seul le Général De Gaulle a cru devoir faire des réserves et sa première réaction laissait transpercer une certaine mauvaise humeur. Pour lui, les Nations Unies sont un cadre trop bruyant, mais cependant il ne refuse pas la participation de la France.

L'URSS avait exprimé le désir que

(suite à la page 8)

Ottawa prend charge du service côtier en Colombie Britannique tant que la grêve durera

Ottawa. — Le gouvernement a déposé un projet de loi tendant à nationaliser provisoirement les messageries maritimes du Pacifique Canadien dont les équipages sont en grève depuis le 16 mai en Colombie-Britannique. Aux termes de la mesure, l'entreprise sera rendue à ses exploitants une fois réglé le différend qui porte sur les salaires.

En présentant le projet de loi, qui constitue un précédent dans les annales législatives, le premier ministre a exprimé l'espoir que le service des navires, entre l'île de Vancouver et les côtes de la Colombie-Britannique, sera rétabli.

En vertu du projet, les équipages obtiennent une hausse immédiate de huit pour cent tant que le gouvernement exploitera les messageries maritimes par l'entremise d'un administrateur délégué.

En outre, cette loi obligera les marins à reprendre sans délai le travail, sous peine des sanctions prévues. Le projet envisage également une formule de l'arbitrage à laquelle les parties devront consentir librement, le gouvernement ayant écarté la proposition d'un arbitrage obligatoire qui lierait le syndicat et la compagnie.

On se souvient que le gouvernement libéral, en 1950, avait ordonné aux cheminots grévistes de reprendre le travail en votant une loi d'urgence. Mais, dans le cas de la grève du rail, le gouvernement n'avait pas nationalisé provisoirement les compagnies de chemin de fer.

Le gouvernement a pris des dispositions exceptionnelles pour assurer la distribution rapide du texte du projet de loi dont M. Diefenbaker souhaite l'adoption dans le plus bref délai possible.

A Montréal, un porte-parole du Pacifique Canadien a fait savoir que la direction de la compagnie ne commenterait pas la mesure prise par le gouvernement.

Mais, dans les milieux informés, on croit savoir que le premier ministre avait préalablement consulté les autorités du Pacifique Canadien avant de saisir les Communes d'un projet de loi aussi exceptionnel.

Churchill vivrait dorénavant dans le midi de la France

Londres. — Le "News Chronicle" écrit que sir Winston Churchill projette de quitter la Grande-Bretagne, à l'automne, pour établir des quartiers permanents d'hiver dans le midi de la France.

Le journal ajoute que tout indique que l'ancien homme d'Etat de 83 ans ne gardera plus domicile à Londres.

Selon le "News Chronicle", "les médecins de Churchill sont d'avis que le temps est venu pour l'ancien chef conservateur de s'éloigner des hivers brumeux et froids de la Grande-Bretagne. On peut s'attendre, toutefois, que le chef conservateur viendra faire de brefs séjours en Angleterre, au cours des prochains été".

Le même journal précise que Churchill ira faire un séjour en France, au cours du mois d'août, à titre d'hôte de lord Beaverbrook, à la villa de ce dernier à Cap d'Ail.

Paris accepte sous réserve la demande du chef soviétique

Paris. — La France accepte "en principe" la proposition soviétique d'une rencontre d'urgence au sommet, mais non si les Trois Grands occidentaux doivent être qualifiés d'agresseurs au Moyen-Orient.

Le ministre français de l'Information, M. Jacques Soustelle, a fait cette déclaration à l'issue d'une réunion du général de Gaulle avec son cabinet, au sujet de la proposition de M. Khrouchtchev.

M. Soustelle a ajouté que le gouvernement français est prêt à discuter avec les autres gouvernements intéressés, soit la G.-B., les E.-U., l'Inde et l'URSS, de la composition exacte, de la date et du lieu les plus appropriés pour la tenue de ces entretiens.

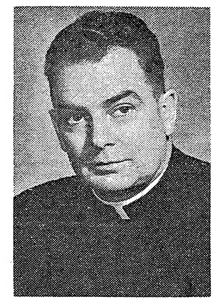
Entre temps, le gouvernement français demeure en consultation avec Washington et Londres, pour la rédaction des trois réponses devant être apportées, aujourd'hui, à la demande du leader soviétique.

Deux journées d'étude sur l'enseignement du sens social dans les hôpitaux, seront tenues à Edmonton, les 23 et 24 septembre prochains

Les conférences seront sous la direction de M. l'abbé Francis J. Smyth, directeur de l'Action Sociale à la C.C.C.

Les 23 et 24 septembre prochains à l'Hôtel Corona d'Edmonton, des journées d'Etude auront lieu sous la direction de M. l'abbé Francis J. Smyth, B.A., M.A., D.Ph. en Sociologie, directeur du Comité d'Action Sociale de la Conférence Catholique Canadienne et directeur de l'Association des Hôpitaux Catholiques du Canada.

M. l'abbé Francis J. Smyth voyait le jour le 8 mars 1917 à Sydney, N.-S., de James D. Smyth et de Annie G. Gough. Il commença son école primaire à l'école de St-Joseph de Sydney et fit ses hautes études à l'académie de Sydney, N.-E. En 1937 il entra à l'Université de St-François Xavier à Antigonish, N.-E., où il reçut son B.A. En 1940 nous le retrouvons enseignant le latin et aussi les Sciences en Economie Sociale. Il entra au séminaire Holy Heart à Halifax et fut ordonné prêtre en mai 1945. Pour deux ans M. l'abbé Smyth se dévoua à Glace Bay, N.-E., à l'église paroissiale. En 1947 jusqu'en 1950 il fit partie du corps enseignant à l'Université St-François Xavier à Antigonish, N.-E.



De 1950 à 1951, toujours à l'Université, M. l'abbé Smyth est nommé directeur pour le programme d'éducation des adultes dans la région industrielle de Cap Breton. En 1951, il devient professeur en Economie Sociale et Sociologie. Il continue ses études soit à l'Université d'Ottawa (1951) où à Boston College (1952) et Notre-Dame, Indiana (1953). En 1953-54, il reçut son M.A. en Sociologie et en 1954-55 il complète son cours où il reçoit son Ph.D. en Sociologie. En lisant ces lignes, vous constaterez que l'abbé Smyth est réellement l'homme préparé pour diriger un tel Institut sur l'Action Catholique.

Nous vous invitons donc à participer à ces deux jours d'études si vous êtes intéressés. L'abbé Smyth est une belle figure de notre temps et est un homme de convictions, il pourra transmettre ses connaissances à tous ceux avides d'enseignements. Le but de cet Institut est:

(a) de nous rappeler en terme précis l'enseignement de l'Eglise en matière d'Action Sociale;

(b) de faire l'application pratique et efficace de cet enseignement dans tous ces aspects.

Je suis certaine que personne n'aura à regretter d'avoir suivi ces jours d'Etudes Sociales. Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à la secrétaire des hôpitaux Catholiques à 888181 — local 84 — Hôpital Général.

La Conférence des hôpitaux catholiques est heureuse d'annoncer que cet Institut aura lieu à l'Hôtel Corona, rue Jasper, Edmonton les 23-24 septembre prochains.

(Communiqué)

Le R.P. Légaré o.m.i. nouveau recteur de l'université d'Ottawa

Ottawa. (CCC) — Le T.R.P. Henri-François Legaré, o.m.i., 40 ans, vient d'être nommé recteur de l'université d'Ottawa, succédant ainsi au T.R.P. Rodrigue Normandin, o.m.i.

Le R.P. Normandin, pour sa part, a été nommé membre du conseil provincial de la province St-Joseph des Oblats de Marie Immaculée, avec résidence à Montréal. Ces changements, qui entrent en vigueur immédiatement nous ont été annoncés le 22 juillet par le T.R.P. Sylvio Ducharme, o.m.i., provincial.

Le R.P. Légaré, qui était jusqu'ici doyen de la faculté des Sciences sociales, économiques et politiques, et second vice-recteur de l'université, est originaire de Willow-Bunch, Sask. Il a étudié en diverses universités du Canada, des Etats-Unis, de France et de Suisse.

Au Canada il a occupé des postes dans l'enseignement et l'administration tant à Québec, St-Norbert, Man., Winnipeg, Montréal, qu'à Ottawa. Durant cinq années, il a rempli les fonctions de directeur exécutif à l'Association des Hôpitaux catholiques du Canada, étant en même temps membre du conseil administratif de l'Association des Hôpitaux catholiques des Etats-Unis.

Fils de Philippe et de feue Amanda Légaré de Willow-Bunch, le nouveau recteur reçut son éducation première dans sa place natale, puis étudia à Gravelbourg, Sask. En 1937 il entrait au noviciat des Oblats à St-Laurent, Man.; il fut ordonné prêtre en 1943.

Peu après il poursuivit des études supérieures à la faculté des Sciences sociales de l'université Laval, à Québec, où il conquit le degré de maître en sciences sociaux, en 1946. Après avoir étudié ensuite à l'université catholique de Washington, D.C., et fait du travail pratique dans les coopératives à Antigonish, N.-E., il se rendit à l'université de Lille, France, où il conquit son doctorat en 1950.

Suivirent alors d'autres études aux universités de Fribourg, Suisse, et de St-Louis, Missouri; en ce dernier endroit le R.P. Légaré se spécialisa dans l'administration des hôpitaux.

Depuis 1954, il dirige en qualité de doyen à l'université d'Ottawa, la faculté des Sciences sociales, économiques et politiques. En 1955, il accéda au poste de vice-recteur en cette même université.

"L'Année de sainte Anne"

Prières pour la paix

Ottawa. (CCC) — Les cardinaux, archevêques et évêques du Canada ont proclamé l'année 1958 "l'Année de sainte Anne". Ils ont proposé comme intention spéciale de cette Année de sainte Anne "la paix pour le monde".

"C'est la clameur immense de tout un peuple qui réclamera du ciel par l'intercession de sainte Anne la paix tant désirée et que les seuls efforts humains semblent impuissants à établir sur notre terre", a souligné lors de l'ouverture des fêtes du tricentenaire de Sainte-Anne de Beaupré, le T.R.P. J.-Gilbert Morin, supérieur provincial de la Congrégation des Pères rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré.

L'Année de sainte Anne atteint son point culminant le 26 juillet, lors de la fête annuelle de la bonne sainte Anne et se terminera le deuxième dimanche d'octobre par le couronnement solennel de la statue miraculeuse, dans la Basilique.

Les principales manifestations qui vont se dérouler jusque là à Ste-Anne de Beaupré sont les Journées d'études sur sainte Anne, le 24 août; le pèlerinage des malades, 31 août; le triduum de la maternité de sainte Anne, du 5 au 8 septembre; enfin la clôture solennelle du tricentenaire aura lieu le 12 octobre prochain.

L'on attend plus de trois millions de pèlerins à Sainte-Anne de Beaupré au cours de l'année 1958. Ce tricentenaire attire l'attention du monde entier et particulièrement des endroits du monde où le culte à sainte Anne est également très vivace et remonte à une époque très reculée, en France particulièrement, où la Confrérie de sainte Anne était fondée à Paris en 1290. Sur ce modèle, à l'initiative des menuisiers, s'établissait à Québec la Confrérie de sainte Anne, en 1657. Un an plus tard, l'on jetait à Beaupré les fondations d'une oeuvre qui allait devenir un centre mondial de pèlerinage et de ferveur religieuse.

Varsovie. — Une nouvelle crise entre l'Eglise et l'Etat, en Pologne communiste, semble inévitable... L'Eglise catholique en ce pays accuse la police polonaise d'avoir saccagé les bureaux de Son Em. le Cardinal Wyszynski. Le prélat a personnellement protesté contre cet outrage.

Cap Canaverale. — Le nouveau satellite artificiel américain poursuit son orbite autour du globe terrestre. Cette nouvelle lune artificielle pèse 38 livres et demi et son but est de capter des informations au sujet de la radio-activité dans l'atmosphère et dans l'espace, un problème que l'homme doit résoudre avant d'entreprendre son premier voyage à la lune.



Visite protocolaire. — Le Major-général John Rockingham, officier commandant de la région de Québec, au moment où il accueille, à l'aéroport de Dorval, le Dr Kwame Nkumah, premier ministre de Ghana. Ce dernier fait une visite de cinq jours au Canada.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 30 JUILLET 1958

Si un aveugle conduit un aveugle . . . (II)

Charles Taze Russell est le père des "Etudiants de la Bible" et le grand-père des Témoins de Jéhovah. Il s'est présenté comme prophète et aucune de ses prophéties ne s'est réalisée; il s'est dit l'envoyé du ciel et sa femme a obtenu un divorce en raison de son égoïsme et de son orgueil; il voulait réformer la morale et il vendait aux fermiers trop crédule du "blé miraculeux" à $60.00 le minot; il prétendait pouvoir interpréter le texte original de la Bible et devant les tribunaux il fut forcé d'avouer qu'il ne savait ni le grec, ni l'hébreu, ni le latin. Tout cela, nous l'avons vu dans un premier acticle et nous avons conclu qu'il est impossible de considérer sérieusement Russell comme fondateur authentique de religion.

Quant à son successeur immédiat, le "juge" Rutherford, franchement, il ne m'inspire pas plus confiance que le "pasteur" Russell. Même à supposer qu'il ait été un juge authentique, cela ne le qualifie pas nécessairement pour diriger les destinées d'une religion. L'on peut être très versé en code civil et être en même temps un parfait ignorant en théologie dogmatique, morale ou ascétique. De fait, ce bon Monsieur Rutherford n'a jamais été juge officiellement; c'est tout juste s'il a été avocat. Il a exercé pendant un certain nombre d'années les fonctions de sténographe devant les tribunaux; puis il réussit à passer un examen devant le Barreau de Bonneville, au Missouri et cet examen lui permit d'exercer le droit, malgré qu'il n'eût aucune formation universitaire. En ce temps-là, au Missouri, les simples avocats étaient nommés à tour de rôle, pour remplacer les juges en Cour de police, au cas où l'un ou l'autre de ces juges tombat malade ou prenne une petite vacance. C'est ainsi que Rutherford fut de temps à autre substitut d'un juge. Mais de la judicature, il n'avait ni le titre, ni la science. Il semble donc qu'il se soit octroyé lui-même cette distinction uniquement pour inspirer confiance. Cette usurpation n'est pas de nature à me le rendre tellement sympathique.

Il semble d'ailleurs que la délicatesse de conscience ne fut jamais la note caractéristique de sa personnalité. En 1894, en 1895 et en 1897 il fut accusé en justice pour **"conduite antiprofessionnelle"**. En 1918, il fut condamné à vingt ans de prison **"pour conspiration dans le but de semer l'insubordination dans les forces armées de la nation"**. Heureusement, la guerre fut de courte durée: cela lui permit de reprendre sa liberté après avoir purgé neuf mois seulement de sa sentence, au pénitencier d'Atlanta. "Conduite antiprofessionnelle", "conspiration", deux tâches qui ternissent sensiblement le titre de réformateur religieux.

Elu le 6 janvier 1917 pour remplacer Russell, Joseph-Frederick Rutherford fut de beaucoup le plus prolifique de tous les chefs du mouvement qui, en 1931, avait cessé d'être "l'Association des Etudiants de la Bible" pour devenir "l'Association des Témoins de Jéhovah". Rutherford composa 18 volumes de 350 pages chacun, en plus de 32 tracts de 64 pages. Toute cette littérature peut se résumer dans cette phrase lapidaire, comme l'exprime le R.P. C. M. Carty, dans "Une religion fantaisiste": "Il n'y a pas d'autre Dieu que Jéhovah et Rutherford est son prophète".

Car Rutherford avait hérité de son prédécesseur la manie de prophétiser. Malheureusement pour lui, il ne fut pas plus chanceux que Russell, car aucune de ses prophéties ne se réalisa. Pour n'en citer que deux, parmi les plus ridicules, voici : dans une brochure publiée en 1920, Rutherford annonce que **"des millions d'hommes actuellement vivants, ne mourront pas"** et **"...nous pouvons nous attendre, en 1925, à être témoins du retour d'Abraham, Isaac et Jacob et autres croyants de l'Ancien Testament, réveillés et restaurés en parfaite humanité pour être les représentants du nouvel ordre de choses sur la terre"**.. Nous sommes en 1958 et il nous reste encore à rencontrer un seul de ces millions d'hommes doués d'immortalité; il nous reste encore à découvrir où se sont réfugiés Abraham, Isaac et Jacob, si toutefois ils sont ressuscités depuis 1925. Seule une imagination maladive peut inventer les explications que Ruthford apportait aux échecs successifs de ses prophéties. Il n'est pas besoin d'être bien instruit pour supposer que, si Rutherford, tout comme Russell, avait reçu une mission du Seigneur, il lui aurait accordé, si non le don de faire des prophéties exactes, au moins le gros bon sens de n'en point faire.

Point surprenant que la vie et les oeuvres du "pasteur" Russell et du "juge" Rutherford nous rappellent cette parole de l'Evangile: "Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous les deux dans le précipice."

J.P.

La Bible vous parle

Tout homme qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.

(Lc 14,11)

Une télévision bilingue pour tenir compte des minorités

Il n'est pas inutile de revenir sur le débat des Communes relatif à la radio-télévision. Sur l'expansion nécessaire des réseaux français, il s'est dit d'excellentes choses. M. Hérard Robichaud, de Gloucester, a particulièrement réclamé une amélioration du service dans les Maritimes puis, ne voulant pas être en reste de générosité, suggère de faire la part plus grande à la langue anglaise dans les régions où il existe et existera des postes français.

L'idée la plus intéressante, de ce point de vue, a peut-être été exprimée par M. Marcel Lambert, député d'Edmonton-ouest. M. Lambert a abordé le problème sous un double aspect: 1) la protection des droits de groupes minoritaires; 2) la diffusion des deux cultures canadiennes. Il vaut la peine de citer ici de courts extraits de son intervention.

"J'ai déjà en cette Chambre parlé à plusieurs reprises, de la valeur du bilinguisme mais je veux, cette fois-ci, m'adresser en particulier aux députés de langue anglaise... nous avons aujourd'hui des postes de télévision anglais et des postes de télévision français. Dans quelques endroits, il existe des postes bilingues mais, si je suis bien au courant des règlements, de tels postes n'existent que là où il n'y a pas déjà soit un poste français soit un poste anglais. En d'autres termes, nous ne pouvons avoir un poste anglais et un poste bilingue dans la même région...

"Je vous déclare, M. l'orateur, et je déclare aussi à tous les membres de cette Chambre que, puisque nous voulons nous développer comme nation, nous devrions encourager l'étude de l'autre langue dans la plus grande mesure possible et prendre des dispositions pour que notre population, et particulièrement nos enfants, deviennent bilingues.

"Je crois que lorsqu'il y a place pour un second postes de télévision et lorsque le besoin en existe à cause de l'existence d'un groupe minoritaire, qu'il soit français ou anglais, nous devrions établire un poste bilingue sur la base de 70-30, 60-40 et même 50-50 des programmes."

La proposition de M. Lambert a le mérite d'être neuve et audacieuse. Elle émet un principe d'action auquel il est difficile de ne pas concourir puisque très rares sont les régions du pays où ne se trouvent pas des minorités de langue française ou de langue anglaise.

Particulièrement dans les provinces à majorité anglo-phone, la mise à exécution d'un plan d'expansion du bilinguisme par l'intermédiaire des postes additionnels de télévision serait un début excellent dans la correction d'un état de choses déplorable parce que négateur des droits des minorités à obtenir des émissions dans leur propre langue. Dans les zones où un seul poste peut raisonnablement vivre, il faudrait aussi tenir un compte plus rigoureux de la proportion numérique de la minorité.

Il va sans dire que les droits des citoyens de langue française, (ou de langue anglaise) ne sont pas proportionnels à leur nombre. En réalité, ce sont deux réseaux complets de télévision qu'il faudrait établir mais, en attendant, le député d'Edmonton-Ouest indique une méthode d'approche que Radio-Canada, non plus que le gouvernement, ne devrait négliger.

D'autant plus que, comme plusieurs députés l'ont signalé, la cause du bilinguisme fait d'énormes progrès dans l'esprit de la population.

Clément Brown

(Le Devoir)

En matière de religion le but de la Chine communiste est de séparer de Rome les catholiques chinois

Rome. — Suivant le sens que les autorités du Vatican donnent aux plus récentes dépêches émanant de Pékin, les 3,500,000 catholiques de la Chine continentale, décimés par neuf années de persécution ouverte, affrontent présentement une campagne intensive les sollicitant à se séparer de Rome.

Colligeant l'information fragmentaire venant des émissions de Radio-Pékin, de l'agence communiste de nouvelles "Chine nouvelle" et des récits de voyageurs et de transfuges, les directeurs des missions de l'Eglise catholique ne peuvent s'empêcher d'envisager l'avenir avec une inquiétude grandissante.

Dans le pays tout entier, révèlent-ils, les catholiques "susceptibles d'être convertis" sont soumis à des périodes d'étude pratiquement obligatoire au cours desquelles on leur fait subir "un lessivage du cerveau de façon à les ramener dans le bon sentier". C'est là la deuxième phase de la campagne gouvernementale qui vise à l'éradication de la religion.

Cependant la première phase de la campagne antireligieuse, qui consiste à persécuter ouvertement les catholiques "impossibles à convertir", se poursuit impitoyablement.

PEU DE STATISTIQUES

Il est peu de statistiques disponibles. En 1953, Fides, l'agence des missions catholiques, révélait que depuis l'avènement du régime communiste en Chine continentale, c'est-à-dire en l'espace de quatre ans, l'on avait exécuté 200 missionnaires, incarcéré 3,000 catholiques, expulsé 33 évêques et emprisonné 26 autres. A la fin de cette année-là, du clergé missionnaire nombreux et bien constitué de la Chine, il ne restait plus que 435 membres, dont 100 se trouvaient en prison.

Cette année encore, Mgr Dominique Tang, évêque catholique de Canton, a été emprisonné comme contre-révolutionnaire et chargé de diverses inculpations, notamment c[?]lle d'avoir reçu ses fonctions du Saint-Siège.

Le cardinal Thomas Tien Ken-Sin, archevêque de Pékin, qui se trouvait à l'étranger au moment de l'avènement du régime communiste, n'a pas été autorisé à retourner dans son diocèse et se trouve dans l'impossibilité d'envoyer des prêtres ou de l'argent en Chine.

LES PERTES

Dans le cours des neuf dernières années, l'Eglise catholique aurait perdu dans ce pays 216 hôpitaux, 781 cliniques, cinq léproseries, 254 orphelinats, 56 périodiques, 29 ateliers d'imprimerie, deux musées et d'innombrables écoles, institutions fondées par la vaste organisation missionnaire établie 400 ans plus tôt par les disciples de saint François-Xavier.

Néanmoins les autorités religieuses discernent un danger plus redoutable encore sous la forme du "Mouvement patriotique."

Soucieux de ne pas faire de martyrs catholiques, Mao Tsé-Toung n'a jamais condamné ouvertement la religion. Les prêtres sont soumis à tous les tourments et tournés en ridicule, mais on ne leur interdit pas de célébrer la messe. En ce qui touche les "inconvertibles", on les inculpe d'activité contre-révolutionnaire, jamais d'activité religieuse.

FAIBLESSE EXPLOITEE

Pendant ce temps l'Eglise de Chine, dépourvue de la direction de ses plus hauts prélats et incapable d'exercer son apostolat par l'entremise de ses institutions missionnaires, est incapable d'aider ses trois ou quatre millions de fidèles disséminés parmi quelque 600 millions de ressortissants chinois.

Le régime communiste a exploité cette faiblesse administrative et a institué un Bureau des affaires religieuses qui a reçu la tâche de supplanter l'Eglise catholique.

UN ECHEC

Dans son numéro de mars, "Miccioni Cattoliche", périodique missionnaire d'Italie, déclare que la nouvelle politique du gouvernement chinois avait fait faux bond en 1950, au moment où "Chine nouvelle" avait communiqué que 500 catholiques du diocèse de Kouang-Youn avaient publié un manifeste revendiquant la création "d'une Eglise de Chine réformée et indépendante".

La revue souligne qu'il ne se trouvait pas 500 catholiques dans Kouang-Youn, et que la manoeuvre avait échoué, personne n'ayant porté sa candidature à la papauté schismatique qui s'offrait.

NOUVEAUX ASSAUTS

En 1953, Pékin lançait un "mouvement patriotique d'opposition à l'impérialisme, d'amour de la patrie et d'amour de la religion".

Le Vatican condamna le Mouvement, ayant pris connaissance des dix articles de son "président", Jean-Baptiste Ly, ex-vicaire général de l'archidiocèse de Nankin.

Le troisième assaut, selon le périodique italien, fut accompagné d'un déferlement d'anti-catholicisme dont l'épicentre se situait à Shanghaï.

"La ville comptait 110,000 catholiques, 300 prêtres, au nombre desquels 170 Chinois, et notamment un évêque âgé de 50 ans, Mgr Ignazio Kiong Pin Mei.

"Le soir du 8 septembre 1955, les arrestations massives commencèrent. L'évêque fut arrêté, inculpé de crimes divers se qualifiant tous d'activité antipatriotique. Par les moyens les plus brutaux, on força les laïcs, les séminaristes, les prêtres, habilement divisés en petits groupes, à dénoncer leur pasteur et à déclarer leur allégeance au Mouvement patriotique.

"Le 25 du même mois, plusieurs milliers de catholiques furent obligés d'assister à la proclamation de la "nouvelle Eglise de Shanghaï" dans le stade de la ville...

"Malgré le refus du Vatican à reconnaître François-Xavier Tchang, la "nouvelle Eglise" fut imposée par la violence, et on suspendit le portrait de Mao Tsé-Toung au-dessus du maître-autel de l'église du Christ-Roi, dans Shanghaï".

CONDAMNATION GENERALE

En juillet dernier, l'agence Fides laissait savoir aux catholiques chinois que les associations patriotiques, groupes d'étude formés par tout le pays par le Mouvement patriotique, étaient "implicitement condamnées tant qu'elles restaient sous la gestion du parti communiste".

Trois jours plus tard, un congrès gigantesque s'ouvrait à Pékin et mettait sur pieds, en trois semaines, un organisme directeur, l'Association patriotique nationale des catholiques chinois.

Selon les sources catholiques d'information le congrès était une affaire montée par le chef du Bureau des affaires religieuses, Ho Tcheng-hsiang, et les 10 évêques et 70 prêtres qui y furent invités furent également contraints d'y assister.

Missioni Cattoliche affirme que les réunions obligatoires des associations patriotiques à l'intention des "convertibles" se généralisent dans le pays, les "inconvertibles" ayant été supprimés.

"Ce deuxième stade en est un d'éducation et de rééducation . . . on enseigne aux catholiques à reconnaître les crimes des catholiques non patriotes et à être fidèles aux devoirs des patriotes.

LES VUES DU GOUVERNEMENT

"Dans les groupes d'étude les récalcitrants sont soumis, jour après jour, d'une semaine à l'autre et de mois en mois, à des heures de bombardement idéologique, afin qu'ils embrassent, dans un élan de conviction ouverte et enthousiaste, les vues gouvernementales sur la religion."

"Ces "vues gouvernementales", le périodique italien en donne une idée en reproduisant un extrait d'une entrevue que donnait Ho Tcheng-hsiang, à Hong-Kong, en 1956:

"Nous n'avons pas lancé de mouvement contre la religion, avait-il dit. Nous avons simplement diffusé des vues critiquant la religion et expliquant pourquoi nous la jugeons comme une superstition".

Les lettres

FRANÇOIS-REGIS BASTIDE, MUSICIEN, CRITIQUE, ROMANCIER

Dernier prix Fémina: François-Régis Bastide. Un long jeune homme de trente ans, nez pointu, yeux vifs, un peu perdus dans les nues, chevelure renvoyée en arrière, épaisse, débordant sur les oreilles. Fils d'un médecin de Biarritz, ami de médecins. Marié à une Suédoise et père de deux enfants: une fille, un garçon, dont l'aînée a quatre ans. S'il gagne sa vie à écrire, il est surtout musicien, selon une tradition familiale. Chez ses parents, il y avait peu de livres, mais un orgue dans le salon. Sa mère est violoniste. Il n'a pas six ans qu'il l'accompagne au piano. Il étudie l'orgue, l'harmonie, séjourne à Bordeaux et Lyon, arrive à Paris dans l'intention d'y poursuivre une carrière musicale. Mais c'est la guerre, la seconde des grandes, et bientôt le voilà soldat dans la division Leclerc, qui le conduit en Bavière. Revient en France, stationné comme officier à Fontainebleau, où il s'ennuie. Le soir, pour s'occuper, il écrit son premier roman, sa **Lettre de Bavière**, qui parait en 1947. Il a vingt et un ans. D'autres livres viennent, au moins quatre, avec ces **Adieux** qui lui valent le Fémina. Il est fier de son prix, avec raison. Il se traduira par des droits d'auteur appréciables, qui peut-être lui permettront de remplacer par un bureau la planche posée sur deux tréteaux qui lui en tient lieu.

* * *

François-Régis Bastide n'en est pas à son 1er prix littéraire, puisqu'il décrocha celui de la Critique, il n'y a pas si longtemps. Il ne donnait pas de façon particulière dans la critique, mais il y fut amené. Il travaillait à son roman des **Adieux**, quand on lui proposa un ouvrage pour la collection **Ecrivains de toujours**. Littérature commandée, sinon engagée. Il avait femme, enfants, et il fallait vivre. Le pain est cher, la viande davantage, le tabac à l'avenant. Ayant accepté d'écrire son essai, il soumit des noms-sujets, parmi ceux qui l'intéressaient: Stendhal, Benjamin Constant, Giraudoux, Valery Larbaud. On tint compte de ses préférences en lui imposant S.-Simon. Pas celui du saint-simonisme, mais le grand, le vrai, le duc, celui des **Mémoires**, témoin du siècle de Louis XIV et intime du Régent, qu'il essaya en vain de retenir sur une demi-douzaine de mauvaises pentes. Il connaissait peu S.-Simon, qu'on connaît toujours peu, à moins de lire ses **Mémoires** la plume à la main. Or, cela veut dire quarante-deux tomes d'un français excellent, souvent touffu, difficile, où rien n'est clair si l'on n'est familier avec les personnages en scène. Passe encore pour les vedettes, mais les autres! Bastide s'attela à cette tâche, lut Saint-Simon, même ses inédits, aussi les principaux ouvrages le concernant. Son livre parut et il reçut son premier prix littéraire.

En attendant, les **Adieux** attendaient. Il leur avait presque dit adieu. Car il partait aussi, à tout propos, en tournées de conférences. Il fit de celles-ci plus de cinq cents, dans la plupart des pays d'Europe, en dix ans. Toujours le souci de la vie quotidienne, en même temps que le désir de voir le monde pour le mieux comprendre, et acquérir. Il y a aussi les séances à la radio, qui lui prennent une partie de ses matinées. Chez lui, pour se reposer, il se met au piano: Bach, Schumann, Brahms surtout. Il donnera sur Brahms un essai, dans la collection **Solfèges** qu'il dirige aux **Editions du Seuil**. Qu'on le croie ou non, Bastide finit par revenir à son roman des **Adieux**, où il raconte l'atroce existence, en marge de la vie parisienne, d'une Suédoise et d'un prince russe, exilés de la dernière guerre, de la période d'occupation, faits pour ne pas se comprendre, ne pas s'entendre, et que les circonstances, l'isolement moral et l'hostilité autour d'eux, rejettent l'un vers l'autre. En tout, à travers le reste, le roman l'occupa pendant cinq ans. Il vient de le finir, mais il est logique qu'il en tire maintenant du bien. Sous l'angle matériel comme sous les autres. François-Régis Bastide essaye de faire neuf, différent. Il ne croit pas que le roman vive aujourd'hui, à moins qu'on ne le transforme. Il est pour lui le dernier véhicule de la poésie, qui n'existe guère comme telle. Ceux qu'il considère comme des maîtres: Balzac, Dostoïevsky, l'Américain Faulkner. Pourquoi? Parce qu'ils réagirent contre leur temps.

L'Illettré

Deuxième centenaire de la bataille de Carillon célébré dignement au Fort Ticonderoga

Fort Ticonderoga, N.-Y. — Quatre grandes nations, hier ennemies, se sont donné rendezvous dans ce centre des Adirondaks pour honorer la mémoire des valeureux soldats tombés dans la tragique aventure de Carillon, le 8 juillet 1758.

La Grande-Bretagne, la France, les Etats-Unis et le Canada étaient en effet largement représentés aux grandes célébrations qui ont marqué ici le bicentenaire de la bataille de Carillon — le fort Carillon en passant, en 1759, aux mains des Anglais, a changé de nom pour s'appeler Ticonderoga — et l'éclatante victoire remportée par les Français et les Canadiens que commandait le général Montcalm, sur les Anglais et les Américains dirigés au combat par le général Abercrombie.

Descendants des vainqueurs et des vaincus ont oublié leurs querelles du passé pour ne songer qu'à la bravoure dont leurs ancêtres, sur ce champ de bataille, immortalisé par les historiens et les poètes, ont jadis fait preuve dans des circonstances qui réclamaient des soldats et de leur chef un courage à toute épreuve.

LE GENERAL MONTCALM

On a surtout exalté le grand vainqueur de cette bataille, le général Montcalm, mais on n'a pas oublié son tenace adversaire ni ceux qu'il commandait.

En 1758, le fort Carillon était considéré comme la clé de la défense de l'Empire français en Amérique du Nord et les deux clans en présence, qui s'affrontaient sur ce coin de terre situé entre les lacs Champlain et George, étaient conscients de l'importance vitale du duel qu'ils se livraient. Montcalm, avec 3,500 hommes, repoussa alors les assauts anglais et américains. La bataille dura cinq heures. Elle fit, chez les vaincus, 2,987 morts et blessés. Les vainqueurs, par contre, n'avaient à déplorer que 106 morts et 266 blessés.

Pour commémorer cet événement, l'Association Fort Ticonderoga, agissant de concert avec la Société franco-américaine, avait invité notamment le marquis Charles de Montcalm, seul descendant en ligne directe du héros de Carillon, qui vint spécialement de France pour l'occasion.

NOMBREUX DIGNITAIRES

La France était représentée par son ambassadeur à Washington, M. Hervé Alphand.

La Grande-Bretagne, d'autre part, avait délégué sir Pierson Dixon, son représentant permanent aux Nations unies, tandis que le premier ministre de la province de Québec s'était fait représenter par M. Paul Gouin, président du Conseil de la vie française en Amérique. Trois Etats de la Nouvelle-Angleterre, soit New-York, Vermont et Rhode-Island, étaient aussi représentés par de hauts dignitaires.

Le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, qui n'avait pu se rendre à Fort Ticonderoga, avait envoyé un télégramme aux organisateurs des fêtes pour leur souligner tout l'intérêt qu'il attachait à ces manifestations.

Français, Anglais, Américains et Canadiens ont profité de l'occasion pour souligner les liens profonds et intimes qui unissent aujourd'hui leurs pays respectifs et la nécessité pour eux de resserrer toujours davantage ces liens pour le triomphe de la civilisation chrétienne et de l'idéal démocratique.

Il a reçu tout ...!

Par Pierre L'Ermite

Le médecin lui avait ouvert le ventre mais sans conviction.

Seulement, la famille avait paru désirer l'opération; et puis, elle rapportait 1,500 francs, et, enfin, il faut bien occuper un peu ses malades !...

C'est ce qu'il expliquait à son interne, qui lui passait les intestins.

Ah! si le sujet avait été jeune, la belle affaire d'enlever 0m,20 du côlon transversal !...

Mais celui-là était flambé, et cent fois encore

Quand il eut fini ses ligatures, il se lava les mains, rabattit ses manchettes, regarda la religieuse qui passait ses outils au sublimé; puis il ouvrit la porte du salon:

—Mesdames, c'est fini !...

—Et alors, docteur ?...

—Jusqu'à présent tout va bien; ce soir, j'enverrai un interne prendre des nouvelles; j'ai bien l'honneur de vous saluer, Mesdames !

Et comme la femme, les soeurs, belles-soeurs, cousins, cousines, se pressaient à la porte du malade, il mit ses deux bras en travers:

—Pardon! Je m'y oppose !... Jamais plus de trois personnes dans sa chambre !...

* * *

La femme entra seule avec la bonne, et s'arrêta une seconde, un peu étonnée de l'apparence nouvelle du lit: les internes avaient disposé, à l'arrière, des cercles de bois, pour empêcher les draps de toucher le malade, et l'ensemble avait une allure de jonque chinoise tout à fait ridicule.

Son mari était là, terreux, encore, anéanti, dans la moiteur des draps, sous l'action du chloroforme. A sa gauche, la religieuse pressait sur ses lèvres une éponge trempée dans du rhum.

Grande et droite, sanglée dans sa robe comme dans une amazone, l'épouse regardait... pour regarder, sans une idée dans la tête, la gorge oppressée; avec, au fond du coeur, un ennui de tous ces détails répugnants qu'entraîne la maladie... un désir inconscient que cela finisse le plus tôt possible...

Et puis, tout ce monde l'énervait; tout ce défilé de parents inconnus, de figures oubliées, toutes ces expressions écroulées, ces mines défaites! Merci! il ne manquait plus que le curé.

Au fait... c'est vrai! il allait falloir le faire venir, le curé! oh, pas encore!... Demain... Et on s'arrangerait pour qu'il arrive **trop tard**; mais, juste à temps pour avoir le droit de mettre sur les lettres... **Muni des sacrements de l'Eglise.** Ceci était très important, et il s'agissait de ne pas manquer la minute psychologique.

En femme de tête, elle range les fioles d'un geste résolu, se tamponnant les yeux de son petit mouchoir brodé, très chic, voulant absolument ne pas pleurer et pourtant avoir les yeux convenablement rouges...

...Tout à coup, il cessa de ramasser, comme si, dans son agonie, il eût senti s'approcher quelque chose d'inouï, d'épouvantable... Ses yeux devinrent fixes, comme attentifs au "fait" qui allait se produire en lui. La bouche grimaça de côté avec une indicible expression d'effroi.

Alors une personne de l'assistance murmure, presque tout haut:

—Franchement, il me semble qu'il serait temps d'aller chercher un prêtre !...

—Vous croyez ?

—Certainement !

—Ma soeur... vous avez l'habitude?

—Madame, voici plusieurs jours que ce malade aurait dû voir le prêtre... Je vous l'ai dit et répété...

—C'est entendu !... Mais ce n'est pas cela que je vous demande... Pensez-vous que ce soit la fin ?...

—Je ne le pense pas... j'en suis sûre!

—Alors! Louise, quittez votre tablier et partez!

Louise n'est pas dans la rue, que les événements se précipitent: sur toutes les femmes terrifiées s'élève, comme un glas de mort, le râle impressionnant de l'agonie; les yeux, de plus en plus fixes, regardent toujours la chose inconnue; de longs frissons passent, secouant tout dans le corps, mettant aux tempes cette sueur froide, qui est comme la rosée sinistre de la mort.

Presque instinctivement, tout le monde se laisse tomber à genoux; seule, sa femme se penche sur le lit et crie, comme une leçon apprise:

—Dis, mon ami, comment vas-tu ?...

— .....

—Oh !... je t'en supplie... parle !...

—Tu ne veux pas me quitter, n'est-ce pas?... Dis? réponds-moi...

—...

—...Un mot seulement, mon chéri. Oh! je t'en supplie... un mot !...

—...

—Serre-moi la main pour me montrer que tu m'entends?

—...

—Louis !... oh! Louis !...

* * *

Du bruit dans l'antichambre: c'est le prêtre qui arrive en coup de vent. Et comme il voit que les femmes lui épargnent les balançoires ordinaires: N'est-ce pas, **Monsieur l'abbé, vous ne l'effrayerez pas? Vous direz que vous êtes monté là, par hasard!... Attendez. Il a un ami qui est du conseil de Fabrique**, etc... le prêtre comprend qu'on veut lui faire jouer la comédie habituelle, inventée par la lâcheté mondaine, entretenue avec sollicitude par la peur, par la colique de la mort.

Alors, tout écoeuré, il s'approche du lit, commence les paroles essentielles de l'absolution sur cette masse inerte, travaillée par la destruction. Et, avant même qu'il les eût finies, le corps tout entier se raidissait sous les draps, les yeux du moribond chaviraient brusquement en arrière, les paupières retombaient à demi, la mâchoire se décrochait dans un abandon définitif, pendant que, des quatre coins de la chambre, éclataient les sanglots rituels et les cris d'usage.

* * *

Une parente de province qui se précipite d'un fiacre dans la loge de la concierge.

—Mme Gaëtan de Salvy?...

—Au second.

—Et Monsieur ?...

—Monsieur est au plus mal !...

—On est allé chercher un prêtre, au moins ?...

—Oh! parfaitement, Madame, il vient même de redescendre tout à l'heure.

Et, toute rassurée, la bonne dame monte lentement l'escalier, sonne au second, rencontre dans le salon la veuve qui pleure comme une source.

—Ah! ma chère Henriette! s'écrie Mme de Salvy en lui nouant ses deux bras autour du cou... fini !... c'est fini!... je suis toute seule sur la terre!... Oh, mon Dieu !... mon Dieu !...

Et, de nouveau, on sort les mouchoirs, on regarde le plafond, puis le plancher, et encore le plafond; le tout, accompagné de petits cris, de soupirs variés, d'embrassements nerveux, et arrosé de larmes... qu'on essuie prudemment au passage, parce que l'eau, même salée, est désastreuse pour la poudre de riz et le glacé du bouffant en crêpon.

Après trois minutes de cet exercice, Henriette esquisse une question:

—A-t-il reçu les sacrements, le cher ami ?...

—Ma chère, TOUT... il a reçu TOUT... Oh! va, je suis bien tranquille !...

VARIETES

Le Ministère des Transports de la République fédérale allemande envisage de remettre en service plusieurs zeppelins pour les communications intereuropéennes. L'établissement d'une seule ligne implique une mise de fonds de six millions de livres.

* * *

Pour les interventions bénignes, les bébés danois sont anesthésiés au... whisky dans un hôpital de Copenhague. Quelques gouttes du précieux liquide répandues sur un tampon d'ouate passé ensuite sur les lèvres des jeunes patients, leur procurent la plus douce hypnose. Comme on dit qu'ils préfèrent le "scotch" les producteurs locaux blessés dans leurs sentiments patriotiques, ont envoyé à la direction quelques-uns de leurs meilleurs flacons.

* * *

La terre serait-elle fatiguée? Elle tourne en effet moins vite sur son axe, ont constaté des spécialistes anglais. En conséquence de quoi, les jours sont plus longs que naguère. Toutefois, que les amoureux de la nuit et du ciel étoilé ne s'inquiètent pas puisque selon l'horloge atomique à vibrations ultra rapides grâces à laquelle ces savants calculs ont été établis, ce gain du jour sur la nuit est de l'ordre d'un millième de seconde.

* * *

Sir Thomas Beechman, le "maestro" bien connu britannique, a énergiquement refusé de diriger un orchestre mixte. Pas de femme! "Car, a-t-il tenu à préciser: si elles sont belles, elles troublent mes musiciens; si elles sont laides, c'est moi qu'elles incommodent".

* * *

Le mot "agneau" n'existant pas chez les Esquimaux, il a été traduit dans les bibles destinées à leur formation religieuse, par celui de "bébé-phoque".

Plus de trois cent millions de cartes de voeux ont été acheminées et distribuées sur le territoire des Etats-Unis, à l'occasion de la Saint-Valentin, fête des fiancés — une moyenne de trois amours par personne, selon un fonctionnaire des P.T.T.

* * *

Sur la route de Sarangpour à la Nouvelle-Delhi, un singe a attaqué cent cinquante automobilistes en un mois pour venger sa compagne récemment tuée par l'un d'eux.

* * *

Un test!

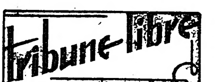
Un jeune motocycliste anglais avait été arrêté par la police qui l'accusait de conduire son engin en état d'ébriété. Il protesta véhémentement; on le pria donc de marcher en suivant une ligne blanche peinte sur le sol. "Je veux bien me soumettre à votre expérience, dit-il, à la seule condition que vous l'empêchiez de bouger". Il a été condamné à sept livres d'amende.

* * *

A l'Exposition internationale de Bruxelles, on peut voir un livre d'histoire électronique. Mis au point par des spécialistes américains avec la collaboration du Département d'Etat, le livre — en l'espèce une machine électronique fort compliquée — est en mesure de fournir en moins d'une seconde la réponse écrite à n'importe quelle demande d'histoire remontant jusqu'à l'an IV avant Jésus-Christ. Les réponses peuvent être fournies sur demande dans les langues suivantes: anglais, français, italien, allemand, hollandais, espagnol, suédois, portugais et russe.

* * *

A Naples, au moment où un fourgon mortuaire emportait une vieille dame vers sa dernière demeure, une ambulance, appelée de toute urgence par la police, emmenait ses quatre neveux à l'hôpital. Ils ont déclaré avoir eu "une petite discussion" au sujet de l'héritage.



Point de vue différent

Monsieur le Rédacteur,

J'ai été très heureux d'apprendre, par la lettre de M. E. Maire, parue dans la Tribune Libre de "La Survivance", l'existence d'un pic-nique annuel pour les Français; j'ai été surtout heureux d'apprendre qu'il existe au moins une organisation où les Français immigrés de France, ne se chicannent pas...

Par ailleurs j'ai été très surpris d'apprendre que ce sont les "jeunes Français venus de France qui conserveront le français en Alberta..." "alors que nos Canadiens français vont perdre leur langue bien vite..." toujours selon M. Maire. Franchement, cela a contredit une expérience personnelle de plus de 20 ans.

Je veux bien croire qu'il y a parmi ces immigrés français de glorieuses exceptions et elle n'en n'ont que plus de mérite. Mais mon expérience, confirmée par l'expérience de beaucoup d'autres, est que d'une façon générale, les jeunes Français, arrivés récemment au Canada, tout comme ceux qui les ont précédés il y a 30 ou 40 ans, méprisent les Canadiens français et se rangent volontiers du côté anglais. Selon le vieux proverbe, l'on juge l'arbre à ses fruits. Or, où sont les oeuvres que les immigrés français ont créées ou encouragées, soit individuellement ou soit comme groupe, pour maintenir la culture française en Alberta? De grâce, ne m'apportez pas l'exemple de l'Alliance Française.

Du côté canadien-francais au contraire, nous avons notre journal, notre Radio, notre Association, avec toutes ses filiales, etc... Si, au lieu de dire aux Anglais que les Canadiens d'origine française sont des français de troisième ordre, si les Français venus de France avaient voulu collaborer à ces oeuvres de survivance, il n'y a aucun doute que nous serions en meilleure posture, tant en Alberta que dans les autres provinces minoritaires.

Je ne veux pas mettre en doute la sincérité de M. Maire: ou bien il manque totalement de psychologie, ou bien il a vécu en vase clos jusqu'à maintenant. De tout coeur, je lui souhaite d'en sortir.

A l'avance, Monsieur le Rédacteur, je vous remercie, si toutefois vous croyez que cette lettre mérite d'être publiée.

Hermas Lajoie

3ème centenaire de l'arrivée des Gélinas au Canada

Le 24 août prochain, au Cap-de-la-Madeleine, à Québec, les Gélinas sont convoqués pour célébrer les trois siècles de leur existence au Canada.

Au printemps de 1658, Etienne Gélinas et son fils Jean quittaient la Ville de Saintes, en France et s'embarquaient pour le Canada. Le gouverneur des Trois-Rivières, Pierre Boucher, les avaient invités pour coloniser les seigneuries dont il avait été gratifié en reconnaissance des immenses services rendus à la colonie de la Nouvelle-France.

Le 17 octobre 1667, dans une modeste chapelle, au Cap-de-la-Madeleine, Jean Gélinas, fils d'Etienne, célébrait son mariage avec Mlle Françoise de Charmenil. Cette dernière venait tout juste d'arriver de France, de la paroisse de St-Maclou, dans la ville de Rouen.

Quatre garçons et trois filles naquirent de ce mariage. Parmi les garçons, mentionnons Etienne, qui perpétua la descendance des Gélinas; Jean-Baptiste, surnommé Bellemare, et ancêtre de tous les Bellemare du Canada; Pierre, surnommé Lacourse. Ainsi tous les Gélinas, Bellemare et Lacourse du Canada descendent d'une souche commune, à savoir: de Jean Gélinas et de Françoise de Charmenil.

La famille des Gélinas est nombreuse; elle s'est répandue dans toutes les Provinces du Canada et on en trouve aussi un grand nombre aux Etats-Unis, surtout dans la Nouvelle-Angleterre.

Parmi les anciens, plusieurs se rappellent de cette branche de Gélinas-St-Luc, du nom de l'ancêtre Luc, arrière petit-fils de Jean et Françoise Gélinas. Luc était le père de 16 enfants, dont 12 garçons; parmi ces derniers neuf furent chefs de famille parmi lesquelles on compta 105 enfants dont 55 garçons, lesquels, à leur tour peuplèrent leurs foyers d'abondantes progénitures.

Père Lorenzo Gélinas, s.s.s.,
3196, rue Heather,
Vancouver, 9, B.C.

L'envoyé spécial d'un grand quotidien parisien a fait une enquête auprès des intellectuels polonais. L'un d'eux lui a dit: "Nous vivons dans un régime communiste où il n'y a pas de communistes; nos alliés sont les Russes et nous les détestons plus encore que les Allemands; toutes notre culture est occidentale et l'on nous oblige à absorber les indigestes publications soviétiques; nous aimons parler français et l'on nous enseigne le russe; nous sommes catholiques et on ne nous parle que de matérialisme..." A part ces petits détails, il y aurait peut-être moyen de s'entendre...



Il ne semble pas s'en faire. — M. Bernard Goldfine, accompagné de son épouse descend d'un avion à l'aéroport de Washington, où il s'est rendu pour subir un interrogatoire par les membres du comité d'enquête de la Chambre. Le seul commentaire qu'il fit au sortir de cet interrogatoire c'est qu'il protestait contre les méthodes déloyales du comité.

Le réseau micro-ondes . . .
d'un Océan à l'autre.

Le centre de retransmission de Calgary solutionne le problème du changement d'heure

C'est le premier juillet dernier, fête nationale du Canada, que le centre de retransmission de Calgary est entré en service alors que fut inauguré le réseau micro-ondes transcanadien.

De Terre-Neuve à la côte du Pacifique, six fuseaux horaires traversent le Canada (le Royaume-Uni n'en compte qu'un seul et les Etats-Unis quatre). On peut donc se faire une idée des difficultés de la programmation d'émissions de Radio-Canada destinées à l'ensemble du pays. Ainsi, quand une émission est diffusée de Toronto à 8h. du soir, il est 9h. du soir dans le fuseau horaire des Maritimes et, à Vancouver, où il n'est que 5h. de l'après-midi, une bonne partie des gens viennent à peine de quitter leur travail. Etablir un horaire qui permette de transmettre pareil programme à une heure qui convienne à la majorité à travers tous le pays, est une tâche pour le moins ardue.

Dans le passé, les télestations situées à l'ouest de Winnipeg étaient desservies au moyen de kiné-enregistrements (fils de télévision); l'émission ainsi enregistrée passait à l'antenne avec une, deux ou même trois semaines de retard causé par le développement et la distribution des films. Le centre de retransmission de Calgary permettra de réduire ce délai à une heure environ pour la plupart des stations de l'Ouest. Grâce à ce perfectionnement, les spectateurs verront les émissions de réseau à une heure propice.

Ce centre de retransmission, exploité par la Société Radio-Canada, captera en direct les émissions télévisuelles du réseau micro-ondes et les acheminera vers six enregistreurs vidéo-magnétiques Ampex VR-1000. Ces appareils enregistreront l'image et le son sur une bande magnétique de deux pouces de largeur. Un technicien, à l'aide d'un enregistreur, acheminera ensuite la reproduction de l'émission à deux cabines afin d'en vérifier l'image et le son. De ces cabines, les diverses émissions seront transmises, à l'heure locale propice, d'abord aux stations reliées des Prairies (sauf Winnipeg) et, plus tard, aux stations de Lethbridge et aux stations reliées de la Colombie britannique.

L'emploi des appareils VR-1000 permettra de réduire considérablement le nombre de kiné-enregistrement utilisés pour les télémissions en différé. Il n'est pas nécessaire de développer la bande vidéo-magnétique, comme c'est le cas pour le kiné; en outre, les bobines s'effacent et peuvent servir plusieurs fois. Enfin, une émission d'une heure peut s'enregistrer sur une bobine ordinaire de 4,800 pieds et être reproduite à maintes reprises.

Depuis le 1er juillet, le centre de retransmission capte et retransmet chaque jour une moyenne de 7 heures d'émissions et utilise chaque mois environ 660 milles de bande vidéo.

L'enregistreur vidéo-magnétique VR-1000 est muni d'un disque rotatif à grande vitesse qui renferme des têtes de gravure et enregistre instamment l'image sur la bande. Le disque rotatif tourne à la raison de 14,400 tours par minute et la bande défile à raison de 15 pouces à la seconde. Le son s'enregistre sur le bord supérieur de la bande. Le bord inférieur porte une piste de contrôle qui joue le même rôle que les perforations d'entraînement des pellicules cinématographiques. Au cours de la reproduction, cette piste assure la synchronisation parfaite entre le déroulement de la bande et la rotation de la tête de lecture.

La bande vidéo est le dernier cri en fait d'enregistrement télévisuel. De fonctionnement simple, elle donne une reproduction de qualité exceptionnelle qui se rapproche, presque à s'y tromper, de l'émission en direct.

Ce sont les compagnies de communication qui possèdent, exploitent et entretiennent les installations micro-ondes à travers tout le Canada. Radio-Canada loue le réseau pour transmettre ses programmes. Si la Société a choisi Calgary comme centre de retransmission, c'est parce qu'elle peut, de cet endroit, assurer à l'Ouest ce service d'une façon efficace et économique et avec le minimum d'installations.

Grande popularité à l'étranger

Ottawa. — La Société Radio-Canada annonce que les programmes présentés à la télévision canadienne deviennent de plus en plus populaires à l'étranger. La Société fait savoir dans son rapport annuel de 1957-58 que 18 programmes dramatiques d'une demi-heure ont été vendus à la British Broadcasting Corporation l'an dernier aux termes d'un contrat prévoyant la vente de 26 programmes et qui doit être complété cette année. En autre, la BBC a acheté neuf programmes dramatiques d'une heure chacun ainsi qu'un autre d'une durée de 90 minutes.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

LA LIAISON FRANÇAISE

Dimanche, le 20 juillet, un groupe de voyageurs de la Liaison Française, sous la direction de M. Taillon, prirent le souper avec nous à l'auditorium de l'Ecole Supérieure. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse servirent à souper. Etaient présents à la table d'honneur, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, les RR. PP. Philibert Paré et Antonio Dion, franciscains, le R.P. Gérard Leduc, o.m.i., curé de Notre-Dame de Fatima, le R.P. Gélinas, s.s.s., de Vancouver, M. le Dr Beaudoing, Président de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie. Adressèrent la parole, le R.P. A. Fréchette, le R.P. G. Leduc et M. le Dr Beaudoing et, au nom du groupe, M. le Dr Lucien Dubreuil. Le maître de cérémonie était M. Georges Perron, président du Cercle Canadien-Français de la paroisse.

DIMANCHE DU BON LIVRE

Dimanche, le 20 juillet, le R.P. Sénéchal, o.m.i., de la paroisse des SS. Apôtres, de Montréal, prêcha à toutes les messes sur le Bon Livre et, entre les messes tint une exposition du Bon Livre, au sous-sol de l'Eglise. Un bon nombre de paroissiens se rendirent à l'exposition et se procurèrent de bons livres français.

MARIAGE
LEMAY-JACQUIARD

Samedi, le 26 juillet, le R.P. A. Fréchette, o.f.m., curé, officiait à la messe de mariage de Joseph Evariste Ernest Lemay, fils majeur de Antonio Lemay et de Germaine Dubuc, de Notre-Dame de Fatima, à Marie Marguerite Cécile Jacquiard, fille majeure de Albert Jacquiard et de Anna Dupasquier, de la paroisse. Les témoins étaient Roland L. Lemay et Anne Jacquiard. Mlle Henriette Fournier chantait des cantiques, accompagnée à l'orgue par Mlle Thérèse Schwab. De R.P. curé bénissait la table et offrait les voeux aux jeunes mariés au souper, qui eut lieu à la salle paroissiale Notre-Dame de Fatima.

CHOSES ET AUTRES

Les Dames de Sainte-Anne firent leur neuvaine annuelle préparatoire à la fête de Sainte Anne et, samedi le 26, en la fête de leur patronne, assistèrent à la Grand'Messe chantée à leurs intentions.

Mlle Clémence Amyot, de Montréal, et Mme Craig Amyot, de Chicoutimi, passèrent quelques semaines à Maillardville pour visiter leur nièce Mère St-Gabriel, Ursuline. De même Garde Azilda Vignola visita sa soeur, Mère St-Bernard, supérieure chez les Ursulines.

Dimanche, le 27 juillet, les Rév. Mères Ursulines de Maillardville entrèrent *en retraite*. Elle est prêchée par le R. P. Alexis Auger, o.f.m., Conseiller Provincial et Vicaire du Couvent St-François d'Edmonton, Alta.

M. Antoine Beauregard, de la paroisse, achève de peinturer le couvent des religieuses, en blanc et bleu. Il entreprendra ensuite de peinturer l'intérieur et du couvent et des classes de l'Ecole élémentaire.

Le R.P. Curé prend actuellement un repos de quelques semaines à Winnipeg et au Lac du Bonnet avant d'ajouter à ses anciennes charges celle de Principal de notre Ecole Supérieure.

Le R.P. Sigismond Lajoie est de retour de Therrien, Alberta, où il prit quelques semaines de repos dans sa famille. Il aidera pendant deux ou trois semaines à Maillardville et au monastère des Franciscains à Vancouver avant de se rendre à son nouveau poste à Winnipeg, 233 rue Carlton.

BAPTEMES

LEMIEUX — Gisèle-Diane-Bertha, enfant de Clément Lemieux et de Solange Marchand, baptisée le 27 juillet. Parrains: Paul et Albertine Gauthier.

ROSSIGNOL — Maria-Anita, le même jour, enfant de Camille Rossignol et de Liv Pederson. Parrains: Marcel et Eveline Rossignol.

FOURNIER — Léon-Armand, le même jour, enfant de Emile Fournier et de Thérèse Fournier. Parrains: Joseph et Marguerite Lemire.

CHENIER — Wayne-Richard, le même jour, enfant de Benjamin Chénier et de Marlene Burns. Parrains: Benjamin Chénier, grand-père et Blanche Chénier, remplacée par Albert et Marguerite Gaudet.

La Relève Colombienne

La Relève Colombienne a tenu, pour la première fois, sa réunion mensuelle — celle de juillet — dans la Salle Paroissiale de Notre-Dame-de-la-Paix, de New-Westminster. A part Léo Désautels et Jocelyne Paquin, qui s'étaient excusés, l'exécutif était au grand complet. Assistaient également à la réunion les RR. PP. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier, et Philibert Paré, o.f.m., de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville.

Au tout début de la réunion, M. l'abbé Albini Finnigan, desservant de Notre-dame-de-la-Paix, tint à venir rencontrer les officiers et leur souhaiter une cordiale bienvenue dans la splendide et spacieuse Salle Paroissiale des Canadiens français de New-Westminster.

Comme principales résolutions de cette réunion mensuelle de juillet, il fut décidé:

1 — De participer à la réception, faite par nos différentes paroisses, aux groupes de voyageurs de la Liaison Française, au cours de juillet et d'août;

2 — De faire paraître dès juillet, et non pas seulement en septembre, tel qu'on se l'était d'abord proposé, le bulletin trimestriel, dont il fut question dans une chronique précédente. A cet effet, il fut proposé et accepté à l'unanimité qu'une corvée spéciale soit organisée pour aider les imprimeurs, dans leur travail d'impression et de brochage, dès que ces derniers seront prêts;

D'organiser, en vue des élections annuelles devant se tenir en septembre, un Comité des Elections. Ce Comité formé, ce même soir du 16 juillet, se composé des RR. PP. Lemire et Paré, ainsi que de Léonce Tremblay; — Le R.P. Paré proposa qu'on étudie la possibilité d'élire pour un terme de deux ans les officiers qui entreront en charge en septembre. Cette proposition du R.P. Paré fut acceptée en principe; on y reviendra à notre prochaine réunion pour une étude plus approfondie.

4 — D'organiser une sortie en groupe pour le samedi 9 août. A moins d'avis contraire, on ira en excursion au Mont Baker, Washington. Le départ se fera de la salle paroissiale de Notre-Dame-de-la-Paix, de New-Westminster, à 9h. a.m. Tous les jeunes de nos paroisses, qui aimeraient y venir, n'ont qu'à s'adresser soit à Gérard Tremblay, tél: LA. 2-3259, pour ceux de New-Westminster, soit à Claudette Ledet, tél.: LA. 1-8047, pour ceux de Maillardville, ou encore à Léo Desautels DIckens 3884, pour ceux de Vancouver.

Le Chroniqueur

FALHER

VISITEURS

M. et Mme Bernard Dubé, neveu de M. le Curé, ainsi que M. Wilfrid Gagnon, de Joussard, en visite au presbytère. Ils visitent également la famille de M. et Mme Paul Ouellet.

M. le Curé Dubé est actuellement en retraite au Collège Notre-Dame de la Paix il sera absent toute la semaine.

Mlle Murielle Doucet est actuellemen à l'hôpital Général d'Edmonton où elle a subi une assez grave opération, d'après les dernières nouvelles elle va très bien.

Les 7 et 8 août nous aurons notre exposition régional du district, nous espérons qu'il y aura beaucoup d'exhibits cette année, et que tous se feront un devoir d'exposer quelques choses.

Il y aura également à Falher, le 7 août, le cirque trapèze Brothers sur le terrain de balle, il paraît que ce sera très beau à voir.

Pour ceux qui n'iront pas voir le cirque ils pourront certainement venir voir l'exposition.

BAPTEMES

M. et Mme Paul Soulodre (née Rita Sabourin ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une petite fille née le 19 juillet et baptisée sous les noms de Marie-Renée-Suzette. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Soulodre, représentés par M. Fernand Chailler et Mlle Lucille Chailler.

Est née le 15 juillet Marie-Louise-Jeanne, enfant de M. et Mme Sylva Morin (née Patricia Dolan). Parrain et marraine: M. et Mme John Dolan, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme Wilfrid Morin.

Félicitations aux heureux parents.

La direction du Casino de San Remo est en état d'alerte: de fausses plaques de cent mille lires ont été jetées sur les tables de jeu.

SAINT-PAUL

Mme Edouard Léonard et sa soeur, Mme Laura Knowler, partaient d'Edmonton, samedi le 26 juillet, pour aller rejoindre une demi-soeur, Mme Matiock, à Calgary et de là s'en aller ensemble dans l'Est pour une vacance d'un mois. Elles visiteront de la parenté à Boston, Mass., puis se rendront à Elmsdale, Ile du Prince-Edouard. M. Léonard ira avec la famille de sa fille, M. et Mme Marcel Belzil, passer quelque temps à leur chalet au lac St-Vincent.

M. et Mme Donat Létourneau recevaient à diner, dimanche, à l'occasion de la visite de leur frère et soeur, M. Joseph Létourneau et Mme Wilfrid Aubin (née Solange Létourneau) de Niagara Falls, Ont., qui passent quelques jours à visiter la parenté et revoir les amis. M. et Mme Louis Létourneau, de Fort Kent, et M. et Mme Sinotte de Bonnyville, étaient aussi présents.

M. et Mme Joseph Lafrance sont allés à Girouxville, la semaine dernière, reconduire leur fille Annette, Mme Henri Blanchette, qui était venue avec ses deux enfants passer deux semaines.

M. et Mme Joseph Blanchette se sont dirigés vers la Saskatchewan pour quelques jours de vacances, la semaine dernière, et ont visité Sr Aurore Blanchette ,s.g.m., à Prince-Albert, et M. et Mme Alexis Belouin à Delmas. Leur fille Marielle, et sa cousine Murielle Foisy, les accompagnaient.

Le R.P. Maurice Joly, o.m.i., de retour d'une année d'étude à l'université d'Ottawa, passe quelques jours de vacances chez ses parents M. et Mme Charles-Omer Joly et la famille.

Mlle Marie-Anne Marcoux, de Vancouver, fait une tournée de visite à ses parents et amis de Saint-Paul avant de se rendre à McLennan vois son père M. Adjutor Marcoux, qui revient d'un séjour à l'hôpital Général d'Edmonton.

Mlle Bertha Jubinville a joui d'un beau voyage de près d'un mois dans l'Est, autour de Sherbrooke et Coaticook où demeure sa parenté.

NOCES D'OR DE M. ET MME CELESTIN HURTUBISE

Un beau soleil apportait sa part de gaieté à la journée, samedi le 26 juillet, alors que M. et Mme Célestin Hurtubise, entourés de leur famille de quatorze enfants au complet, plus plusieurs petits-enfants, célébraient leur 50e anniversaire de mariage.

La journée commença par la messe, à 10h., à la cathédrale qui avait été joliment décorée avec des motifs appropriés et des corbeilles de fleurs. Mme Hurtubise portait une robe de soie brochée bleu moyen, avec accessoires blancs et corsage jaune; et les jubilaires avaient tous deux une allure qui démentait les années qu'un jubilé d'or suppose. M. Hurtubise a 72 ans, et elle a 67.

Après la messe, une réception avait lieu à la salle de la Légion pour les membres de la famille qui étaient heureux d'honorer leurs parents et de se rencontrer tous ensemble avec quelques amis intimes.

Voici les noms de leurs enfants qui étaient présents: M. et Mme Arthur Mathieu (Albertine) de Merritt, B.C.; M. et Mme Albert Hurtubise, de St-Paul; M. et Mme Léo Hurtubise, de Mallaig; M. et Mme Laurent Hurtubise, de Niagara Falls, Ont.; Rév. Soeur Célestin de Marie, a.s.v., institutrice à LaCorey; M. et Mme Léon Turmel (Eva) de Merritt, B.C.; M. et Mme Gérard Bussière (Emérencienne) de St-Paul: M. et Mme ngélo Girard (Isabelle) d'Edmonton; M. et Mme J.-B. Avotte (Marie-Anne) d'Edmonton; M. et Mme Joseph Hurtubise, de St-Paul; M. et Mme Réal Binette, (Thérèse) de Mercoal, Alta.; M. et Mme Arthur Pomerleau (Marie-Rose) de St-Edouard; M. et Mme Malo (Liliane) de Mallaig; et M. et Mme Léo Therens (Lucie) d'Edmonton.

La belle famille de M. et Mme Hurtubise est bien connue dans notre district, et méritante d'estime, pour la part qu'ils ont pris aux débuts pionniers et au développement de notre paroisse, depuis juin 1910. C'est à cette date qu'ils sont venus de Otter Lake, Comté de Pontiac, P.Q., pour prendre du terrain qui s'ouvrait à la colonisation; et ils allèrent s'établir du côté du lac Hibou (Owlseye), à six milles de St-Paul.

Pendant six ans M. Hurtubise alla travailler à Prinve-Georges pour augmenter le revenu de la famille, puis en 1934 le feu détruisit complètement leur maison, une nuit d'hiver. Ils surmontèrent l'épreuve avec courage, et rebâtirent; ce n'est qu'en 1944 que M. et Mme Hurtubise quittèrent la ferme, la laissant aux soins de leur fils Léo, pour venir demeurer au village, où ils habitent depuis.

A ces jubilaires qui ont toujours donné l'exemple d'une vie chrétienne modèle, nos sincères félicitations et nos meilleurs voeux.

Londres. — M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat Américain, a promis aux réunions des nations membres du pacte de Baghdad à Londres, que les Etats-Unis se porteront à la défense de l'Iran, de la Turquie et du Pakistan si ces nations sont attaquées.

* * *

Mme Nancy Spittford, de Birmingham, vient d'obtenir le divorce à son avantage. Depuis dix-huit ans, son mari jouait chaque soir, au lit, et pendant une heure, de la cornemuse et obligeait la malheureuse à battre la mesure avec un chasse-mouche!

LEGAL

Nous sommes heureux de dire que notre pique-nique paroissial tenu dimanche dernier le 27 juillet a été un magnifique succès. Nous en sommes très reconnaissants à tous nos paroissiens, tous nos amis des paroisses environnantes qui nous ont visité pour l'occasion. Les Dames qui ont préparé deux si délicieux repas méritent certainement nos félicitations. Le tournoi de balle au camp a été gagné par le club Busby et Legal en deuxième position.

Nous sommes heureux aussi de souhaiter de nouveau la plus cordiale bienvenue parmi nous à M. l'abbé Hervé Tanguay, récemment ordonné dans sa paroisse natale dans le comté de Belchasse, Québec, et qui nous est envoyé par Mgr Lussier pour aider M. le curé. Nous espérons pouvoir le garder comme vicaire.

Nous avons baptisé, dimanche le 20 juillet, Joseph-Francis-Denis Chamberland, fils nouveau-né de M. et Mme Bruno Chamberland. Le parain et la marraine étaient M. et Mme Frank Fréfontaine. Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Plus d'une dizaine de cadets de l'Air, partaient, vendredi soir dernier le 25 juillet, en compagnie de M. Gustave Mireault et de M. Joseph Fink pour une quinzaine de jours au camp d'entrainement à Seattle.

M. et Mme Robert Couture et famille nous quittaient aussi à la fin de la semaine dernière pour aller visiter des parents à Montréal et région.

A l'occasion de notre dernière assemblée générale des Dames de Ste-Anne, et en relation avec le tricentenaire de Ste-Anne de Beaupré, une résolution a été prise dans le dessein d'acheter une bannière pour la Congrégation. La magnifique bannière est arrivée à temps pour la fête de Ste Anne. Nous espérons pouvoir recueillir les contributions nécessaires pour défrayer les dépenses de cette magnifique bannière. Elle sera, sans doute, appréciée par tous les membres de la Congrégation.

Les camps d'Action catholique au Lac St-Vincent se continuent. Rév. Sr Simard a passé une semaine entière pour guider avec d'autres religieuses, les deux camps des croisés de la semaine dernière.

Il y aura, jeudi soir prochain, à la salle de communauté une réunion régulière des membres du Conseil des Chevaliers de Colomb de Legal.

A l'occasion d'une session d'Action rural interdiocésaine tenue à la maison des retraites de St-Albert, M. le curé et son assistant M. l'abbé Tanguay ont assisté ainsi que deux de nos chefs laïques, M. Louis Chauvet et M. Henri Lusson. Cette session avait lieu en vue de la préparation de la grande semaine d'Action rurale qui se tiendra dans toutes nos paroisses, du 3 au 10 août et qui se terminera par le Congrès d'Action rurale qui cette année aura lieu à Morinville, le dimanche 10 août.

Bénédiction de la flotte de pêche, à Shippegan

Shippegan, N.-B. (CCC) — La cérémonie annuelle de bénédiction de la flotte de pêche a eu lieu récemment dans ce port de la Baie des Chaleurs. En rang de trois, les 60 barques ont défilé alors que Son Exc. Mgr C.-A. Leblanc, évêque de Bathurst, prononçait la formule de bénédiction. Plus de 5,000 personnes étaient massées sur le quai et l'on pouvait voir au premier rang, l'hon. J. Leonard O'Brien, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. Au cours de la cérémonie, une gerbe de fleurs a été lancée à la mer du pont d'une barque, par Mme Vve Roméo Blanchard, dont le mari s'est noyé il y a trois ans, dans l'exercice de son métier de pêcheur.

Chancelier autrichien en mission à Moscou

Vienne. — "Nous tenterons d'obtenir une modification de l'accord sur les livraisons que nous devons à l'URSS. Nous interviendrons aussi en faveur des Autrichiens qui se trouvent encore en URSS et qui désirent regagner leur pays", a déclaré le chancelier Raab avant son départ pour Moscou.

Arrivés a l'aérodrome de Wnoukowo les membres de la délégation autrichienne seront reçus demain matin par MM. André Cromyko, Nikita Khrauchtchev et le maréchal Clément Vorochilov, respectivement ministre des Affaires étrangères, chef du gouvernement et président de l'URSS. A l'issue de ces visites protocolaires, un déjeuner sera offert en leur honneur au Kremlin.

SPIRIT-RIVER

Le 14 juillet avait lieu le mariage de Mlle Juliette Dion à M. Jacques Chartier. La cérémonie a eu lieu à Edmonton. M. et Mme Jos Dion, accompagnés de M. et Mme Armand Dion se sont rendus pour assister au mariage et M. et Mme Eugène Dion et Roger ainsi que M. et Mme Jos Labrecque, Ernest et Jeanne, y assistaient.

Mme Géraldine Boisvert, Carmen et Ronald, sont partis en vacance à Banff et aux Etats-Unis.

Notre curé est parti en vacance dans l'Est, il est accompagné de M. et Mme Prévost de Wanham.

M. et Mme Albert Roy et leurs deux fillettes se sont rendus à Edmonton pour l'Exposition.

Mlle Laurette Hurtubise, de Montréal, était en vacance chez sa soeur, Germaine, eles se sont rendues à Dawson Creek pour quelques jours.

Le 24 juillet Mlle Germaine Hurtibuse partait pour Montréal ou elle s'embarquera pour l'Europe le 26 juillet. Elle fait le voyage par avion.

Dimanche le 20 juillet avait lieu une retraite fermée pour les dames du CWL et le 21 elles se rendaient à Rycroft pour continuer leur retraite d'une autre journée.

Pour la première fois, un Noir américain a été *nommé au poste* d'ambassadeur des Etats-Unis. Clifton R. Wharton rejoindra prochainement Bucarest où il vient d'être affecté.

CLUNY

M. Louis Cretin et famille, ainsi que M. Julien Nobert et famille se rendaient à Bonnyville visiter M. et Mme Josephat Hamel. Ils revenaient par Edmonton où ils firent une courte visite à M. Oscar Nobert, M. et Mme Léo Ayotte et Mme A. Gourdine, en route ils visitèrent M. et Mme Henri Rioux, de Red Deer.

Dernièrement partaient pour une visite à Kelowa, C.C.: M. et Mme Gérard Beaudin et famille, M. et Mme Martial Rougeau Sr, Mme Dora Simonin, Sonny Simonin et Mlle Jeanne Gourdine.

M. et Mme Jos. Simard et leur fils Grégoire sont actuellement en visite chez M. et Mme Simard. Mme Simard Jr allait visiter sa mère à Majorville, celle-ci a souffert d'une attaque de coeur tout dernièrement.

Nous avons aussi des visiteurs du Nord, le R.P. Michaud, provincial était de passage ici et chantait la grand' messe dimanche.

De McLennan: Mme Fred Ouellette, M. et Mme Télesphore Brûlé, leur fille Anita et leur fils Armand. Ils visitaient les familles Maurice et Camille Gingras.

M. et Mme Armand Corbiell et leur fils Ronald partaient pour une vacance lundi.

Les récoltes sont belles et ne manquent pas d'humidité. Il y a eu un peu de grêle dans les places environnantes mais nous y avons échappé.

Un jeune garçon qui demeurait à Cluny auparavant a été tué dans un accident d'auto en retournant chez lui après les noces de sa cousine. Le défunt était M. F. Stanley Clark, fils de M. Allan Clark. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse et un fils, son père et sa mère ainsi qu'une soeur Mavis.

Annonces classées

Tarif des annonces classées

Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. **Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.**

ATTENTION, MAITRESSES CATHOLIQUES

D'après les derniers rapports, il y a les vacances suivantes dans ces écoles catholiques:

A **NORD: Vicariats du Mackenzie, Yukon et Grouard.**
- McMurray, séparé (3)
- Dawson City, Yukon (1)
- Manning, séparée (4)
- High Prairie, Séparée (6)
- Grouard, privée (3)
- Joussard, résidentielle d'indiens (1)
- Sturgeon Lake, résidentielle d'indiens (1)
- Beaverlodge, séparée (3)
- Guy, publique (2), préférablement bilingues
- Jean-Côté (2) préférablement bilingues
- Tangente, publique (quelques-unes) préférablement bilingues
- Falher, publique (1) préférablement bilingue
- Breynat, séparé (1) préf. bil.

B **CENTRAL: Archidiocèse d'Edmonton, diocèse de St-Paul**
- Castor, séparée (1)
- Camrose, séparée (1)
- Provost, séparée (1)
- Red Deer, séparée (1)
- St-Albert ,publique (1) préf. bil.
- Blue Quills, résidentielle d'indiens (2)
- Legoff, école de jour pour indiens (1)
- Kehiwin (Long Lake) (2)
- Lamoureux, publique (1) préf bil.
- Plamondon, publique (2) préf. bil.
- LaCorey, publique (1) préf. bil.
- Ste-Lina, publique (1) préf. bil.
- St-Vincent, publique (1) préf. bil.
- Normandeau, publique (1) préf. bil.
- Legal, publique (5) préf. bil.
- Vimy, publique (3) préf. bil.
- Villeneuve, publique (1)
- Bonnyville, publique (2) préf. bil.
- Goodfish Lake, métis (2)
- Frog Lake, école de jour pour indiens (2)
- Hobbema, résidentielle d'indiens (quelques-unes)

C **SUD: Diocèse de Calgary.**
- Forest Lawn, séparée (1)
- Bowness, séparée (2)
- Pincher Creek, séparée (2)
- Midnapore, privée (1)
- Cluny, résidentielle d'indiens (quelques-unes)
- Brocket, résidentielle d'indiens (quelques-unes)
- Cardston, résidentielle d'indiens (quelques-unes)

Pour plus d'informations, écrivez:
Révérend C. Kinderwater
10740 avenue Jasper
Edmonton, Alberta.
ou téléphonez, à nos frais, à 24097.

ATTENTION, GRADUEES DES ECOLES SUPERIEURES

Des bourses et prêts pour professeurs sont offerts par les écoles catholiques. Pour plus d'informations, écrivez à la personne ci-haut mentionnée.

Augmentez vos revenus de façon considérable. Vendez à commission généreuse médecines diverses, nécessités domestiques, cosmétiques, produits pour la ferme. Territoire protégé dans votre localité. Familex, Dept. 53, 1600 Délorimier, Montréal.

L'on désire louer une grande maison avec bâtisses de ferme; près de la ville; avec électricité et eau. S'adresser à Casier 32, La Survivance.

ST-JOACHIM

C'est avec un profond regret que nous apprenions du haut de la tribune, dimanche dernier par notre curé, le R. P. Gérard Labonté, o.m.i., son départ de St-Joachim. Cette nouvelle fut pour nous à la fois une surprise et une vive déception.

Votre prompt départ, bon Père, nous met dans une circonstance peu favorable pour vous témoigner dignement notre reconnaissance pour votre beau travail parmi nous.

Nous ne sommes pas sans savoir que la cause de votre départ est celle de votre santé. Nous le regrettons infiniment.

Comme un bon pasteur vous nous avez toujours enseigné la parole de Dieu, soulignant nos faiblesses... à l'occasion, et toujours vous manifestiez le zèle, la sincérité et un grand coeur de Père pour vos paroissiens. Ce qui nous rend très sensible à la perte de notre estimé pasteur.

Votre dernier geste, fut de nous bénir. Cet émouvant souvenir pastoral restera longtemps pour nous tous, un baume de votre grande charité.

En retour nous prierons pour votre santé et pour un fructueux apostolat dans votre nouveau ministère à Maillardville, C.B.

Plus de soixante quinze pèlerins de la ville d'Edmonton se rendirent par autobus au Lac Ste-Anne, le 24 juillet dernier, jour du pèlerinage annuel de la bonne sainte Anne. En route vers le sanctuaire l'on récita le rosaire, médita les mystères et chanta la gloire de Ste-Anne!

Mme Louis Belland accompagnée de sa fille, Mlle Louise, revinrent dernièrement d'un séjour à Winnipeg où elle visitait sa mère Mme eHnri de Moissac, autres parents et plusieurs amis.

Mme T.-J. Laflèche, ainsi que ses deux nièces: Mlles Marguerite Turcotte et Thérèse Trudel, de Montréal, présentement en visite chez elle, ont dernièrement joui d'une charmante villégiature dans les Rocheuses. Elles se sont rendues jusqu'à Banff, Lac Louise et Colombia Icefield.

M. et Mme Henri Dupuis accompagnés de leur fille Mlle Louise, ont passé la fin de semaine à Calgary où ils visitèrent leur fils et leur bru M. et Mme H.-A. Dupuis.

M. et Mme Rod. Gouin se rendaient, il y a quelque temps passé, à Banff pour une vacance où ils y rencontrèrent M. le Dr et Mme Gustave Gouin, de Montréal. Ces derniers se rendirent à Edmonton pour visiter la famille de son frère M. Gouin et quelques amis.

M. et Mme Arthur Landry et leur famille sont présentement en vacances dans l'Ontario. Ils se rendront à Winnipeg, Kenora et Fort Williams. Ils y visiteront plusieurs parents et amis.

Un gentil quatuor composé de quatre demoiselles: Mlles Simone Lavallée, Rose-Marie Aubert, Julie Boisvert et Carmelle Latour quittent Edmonton, par autobus, samedi pour un voyage d'agrément dans les Rocheuses, Banff et Lac Louise.

M. et Mme Tharcis Forestier ainsi que Mlle Cécile Kéroack et M. Lionel Forestier sont de retour d'un voyage en Saskatchewan, Saskatoon et Duck Lake.

Mlle Céline Belzile est présentement en route pour se rendre dans la province de Québec. Elle se rendra à Rimouski, Québec et Chicoutimi.

Bonne santé à Mme Maurice Tougas ainsi qu'à M. Gérard Baril qui sont présentement hospitalisés.

PICARDVILLE

De passage dans nos parrages fut Monsieur Raoul Brisebois qui venait revoir Picardville. M. Brisebois fut l'un de ceux qui ont travaillé à la fondation de notre église et qui aida à scier des billots en préparation pour cette construction. Ça fait toujours bon au coeur de revoir des endroits et édifices que l'on a connus il y a nombre d'années.

....M. Brisebois et sa dame qui l'accompagnait résident à Ottawa. Etaient aussi avec eux: M. et Mme Albert Campeau, de Montréal, M. et Mme Henri Desnoyers et M. et Mme Gérard Desnoyers, de Morinville.

Espérons que l'an prochain nous aurons une église encore plus belle à montrer à nos visiteurs.

M. et Mme Armand St-Louis étaient chez nous, dimanche passé, en revenant de leur voyage de noce.

Aussi de passage, M. et Mme Clément St-Louis et Mme Philippe Breault et ses enfants.

Nos joueurs de balle ont perdu, dimanche passé, contre Busby, 2 - 0.

SAINTE-LINA

Un tournoi de balle organisé par les membres de la Chambre de Commerce a eu lieu, dimanche le 6 juillet.

Beaucoup de visiteurs se rendaient chez leurs parents à Ste-Lina et aux alentours. Ce furent: M. et Mme Guertin, de Vancouver; M. et Mme Philias Bouliane, de Trail, C.C.; M. Drolet et son épouse, de Vancouver font un sépour de deux semaines chez les familles Williams. M. Josaphat Vallée recevait la visite de sa soeur Cécile ainsi que de sa famille. M. et Mme Eugène Vallée, M. et Mme Omer Vallée ainsi que M. et Mme Paré étaient chez leur soeur Mme Lozeau, dimanche dernier. Grand-père et grand' mère Ouellette, de Mallaig, sont venus rendre visite à leur petite-fille au couvent, Sr Marie dé St-Denis de Milan.

Mlle Denise Mageau, d'Edmonton, passe des vacances chez ses amis et grands-parents.

Les familles Mahé ont eu la visite aussi de leurs neveux et nièces du Manitoba.

Mme Claire Gouffeny est décédée, mercredi soir dernier, au Foyer Youville à St-Albert à l'âge de 77 ans. Les funérailles et l'inhumation eurent lieu, samedi à dix heures, à Ste-Lina. Le service fut chanté par M. l'abbé Viel. Comme la défunte était Dame de Ste-Anne ,elle eut les honneurs de la Congrégation. Son corps fut exposé à la sacristie de l'église. Formaient le cortège, la bannière de Ste-Anne qui fut portée par Mme Lozeau. Tenaient les rubans, Mmes Jean Mahé, Emile Mageau, Joseph Champagne et Louis Gagnon. Le cercueil fut porte par MM. Xavier Durocher, Emile et Eugène Mageau, Mike Behm, Adélard Bilodeau et Arthur Vallée. Assistaient aux funérailles d'en dehors: M. et Mme Henri Mageau et Mme Henri Hébert, de Mallaig. Ils prêtèrent leur concours au choeur de chant pour la cérémonie de l'Office des Morts, nous les en remercions.

La paroisse était bien représentée pour rendre un dernier hommage à la défunte. Elle fut inhumée au cimetière paroissial à côté de son époux qui l'avait précédée dans la tombe il y a neuf ans.

Mme Gouffeny était originaire de France elle était venue au Canada, avec son époux, il y a 34 ans. Après avoir passé deux ans à Montréal à travailler au service des fermiers ils se dirigèrent vers l'Ouest pour venir prendre un homestead à Ste-Lina, ils aimaient beaucoup le travail de la terre; ils étaient remarquables par leur ponctualité à l'assistance à la messe du dimanche. Mme Gouffeny qui n'avait aucun parent demeurait au Foyer Youville depuis deux ans.

Le 17 juillet commençait la neuvaine à Ste-Anne, elle se terminera le 25 juillet. A la dernière réunion, les Dames de Ste-Anne fournirent le désir d'amener leur famille complète au pied de la bonne Ste-Anne ce soir-là. Donc c'est vendredi.

Quelques bons orages ont passé la nuit dernière et ont rafraîchi nos champs qui étaient en souffrance.

M. Sylvio Jodoin est revenu de l'hôpital de l'Université où il recevait des traitements.

Le jeune Omer Brisson a été a l'hôpital.

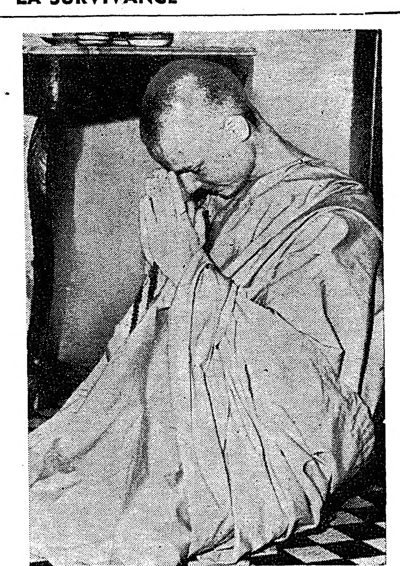
Commission Royale réclamée par les ouvriers du papier

Québec. — La Fédération nationale des travailleurs des pâtes et papiers (CTCC) a demandé, à son tour, la formation d'une commission royale d'enquête sur les circonstances qui ont entouré la vente du réseau gazier de l'Hydro-Québec à la Corporation du gaz naturel du Québec.

Au cours du congrès de ce syndicat, a Québec, en fin de semaine, les délégués ont également adopté une motion protestant contre l'expulsion du reporter du "Devoir" Guy Lamarche de la conférence de presse tenue par le premier ministre Duplessis, le 27 juin.

Les congressistes ont été aussi mis en garde contre la tentation de signer des conventions collectives faibles à cause des menaces de récession économique.

Genève. — Les savants de l'Orient et de l'Occident annoncent avoir atteint une entente au sujet du problème de détecter les expériences atomiques à des altitudes très élevées. Ces experts croient que ces tests peuvent être décelés à l'aide de satellites artificiels.



Elle se fait boudhiste. — Clarissa Van Strum, âbée de 22 ans, fille d'un financier américain, s'est agenouillée devant le Vénérable Chandrasiri Thero qui l'a reçue dans la religion de Boudha. Elle porte maintenant le nom de Dhammadinna et elle a sacrifié, en plus de sa belle chevelure blonde, ses études en médecine.

Les CCF réunis en Congrès à Montréal réélisent M. Coldwell chef du parti

Montréal. (UPI) — Le congrès du parti socialiste s'est ouvert la semaine dernière à Montréal. Près de 300 délégués, la plupart venant des provinces d l'Ouest, ont à résoudre les problèmes les plus graves que le parti a eu à affronter depuis son existence: entre autres, les raisons de la défaite aux dernières élections fédérales, qui a fauché les trois quart des membres CCF aux Communes, ainsi que l'évolution future du parti.

Depuis les élections du 31 mars, huit députés socialistes seulement siègent aux Communes où 24 membres CCF siégeaient jusque là. Le chef du parti, M. M. J. Coldwell ainsi que son éminent second, M. Stanley Knowles ont perdu tous les deux leur siège dans la débâcle électorale.

A son arrivée à Montréal, M. Coldwell a laissé entendre qu'il quitterait dans un avenir prochain son poste de chef du parti pour des raisons de santé. Il accepterait peut-être la nomination comme chef observateur des Nations Unies auprès du ministère de l'éducation nationale des Indes. Ce travail, dit-il, ne requiert sa présence que pendant trois mois par an.

La santé de M. Coldwell s'est détériorée depuis un an et le chef, qui a 69 ans, s'est vu, au printemps dernier, obligé d'abandonner la campagne électorale plusieurs semaines avant la fin.

Au cours du Congrès cependant, M. Coldwell a changé d'idée et il a accepté de demeurer chef du parti.

L'élection d'un nouveau chef du parti n'est pas le seul problème des socialistes. Le parti CCF qui affirme que par sa lutte constante aux Communes depuis un quart de siècle, il est l'inspirateur d'une grande partie de la législation sociale dont jouissent les Canadiens d'aujourd'hui avait espéré prendre la relève du parti libéral comme parti officiel de l'opposition. Quand, l'été dernier le gouvernement St-Laurent a été battu et que le parti conservateur a la direction de l'Etat en formant un cabinet minoritaire, les membres CCF, devant l'abandon par le parti libéral du rôle de l'opposition, avaient toutes raisons de croire qu'ils seraient à même de reprendre ce rôle après un anéantissement de l'ancien "premier" parti, aux élections. Mais ces élections devraient apporter une cruelle déception, en fauchant, et les sièges libéraux et les sièges socialistes.

Pourquoi cette défaite? Les socialistes se sont posés la question. Les plus "avancés" des membres du parti admettant que la doctrine du parti est encore trop nébuleuse, qu'elle ne correspond pas à aucune réalité politique et que la majorité des Canadiens n'y comprennent rien.

"L'Intelligensia" du parti pense aussi qu'une des raisons de son champ d'action restreint est qu'il n'a jamais su s'imposer aux Canadiens français ni s'aligner sur le mouvement syndical.

Le congrès canadien du Travail qui a tenu ses assises annuelles à Winnipeg il y a quatre mois, a adopté une résolution faisant appel au syndicat et au parti CCF afin d'étudier la possibilité de la création d'un nouveau parti ouvrier.

La CCT et le parti socialiste se sont donnés trois ans pour étudier ce projet.

La fusion du mouvement ouvrier de Québec avec le syndicat national est semble-t-il, la clé qui ouvrira les portes au CCF parmi les Canadiens de langue française. Cette fusion qui serait rendue possible par une déconfessionalisation de la Confédération Catholique Canadienne des Travailleurs, semble avoir été retardée, après les scandales découverts dans les grands syndicats américains.

Ottawa. — Le Ministre aux Relations Extérieures du Canada, M. Sidney Smith proposa un système qui garantirait la neutralité du Liban. D'après celui-ci, les Nations-Unies contrôleraient l'infiltration d'armes et de renforts envoyés aux rebelles. ....

* * *

Londres. — De sources américaines nous apprenons que les Etats-Unis seraient sur le point de signer une entente afin d'établir un embargo contre l'expédition d'armes de guerre à condition que la Turquie, l'Iran et le Pakistan ne soient pas inclus.

PLAMONDON

(Suite de la première page)

voilement d'un monument érigé en l'honneur des pionniers. Maître Lucien Maynard, invité d'honneur fut présenté par M. l'abbé Ricard, curé. Il sut avec beaucoup d'éloquence faire ressortir le sens du mot "Pionnier"; ses deux allocutions en français et en anglais témoignent de l'estime que l'orateur porte à ces laborieuses familles. Enfin Mgr Loranger, P.D., fit valoir l'esprit d'accueil reconnu de la collectivité de Plamondon, puis Mme Octave Chevigny, fille du patriarche "Père Joe" lut la dédicace à l'adresse des Pionniers, de ce monument qui fut dévoilé par Mgr Loranger. (Mme Octave Chevigny est auteur du livre-souvenir).

Ensuite quelques jeux et nous arrivons à l'ouverture officielle du premier Gymnase d'école construit dans le district du Lac-la-Biche. De nombreux Officiels du Département de l'Education se sont joints à la foule pour présenter leurs compliments à la Commission Scolaire; M. Emile Plamondon (1er né des Plamondon en Alberta) est grand commissaire. Le maître de cérémonie, M. Paul Piquette, vice-principal d'école, reçut de l'assistant-ministre de l'éducation, un splendide tableau des "Rocheuses". De très nombreuses allocutions touchant l'Enseignement ne peuvent manquer d'avoir de bons échos sur l'Education, si nécessaire de nos jours.

Enfin à 6h. un banquet présidé par M. Paul Piquette clôtura cette grande journée. Plusieurs orateurs prirent la parole. Le Propagandiste général de l'ACFA présenta les hommages de notre Association nationale à la collectivité de Plamondon et insista sur la note du "souvenir et de la réflexion" que cette journée devrait développer chez la jeunesse, qui a charge de la continuité de nos traditions chrétiennes et françaises. M. l'abbé A. Ricard, curé, succéda à M. E. Trottier, laissant parler son coeur de prêtre. M. le Dr Swift, Assistant au Ministère de l'Education, avec beaucoup d'humour, nous parla à son tour "du pionnier", et enfin Mgr Sébastien Loranger, P.D., Vicaire Général de St-Paul, tira les conclusions de la journée. Etape dans la vie de cette belle paroisse St-Isidore de Plamondon, dont il fut lui-même curé pendant 18 années. La soirée se termina par un programme amateur qui obtint un franc succès.

Karashi. — Le Pakistan se prépare à protester si le premier ministre Nehru est invité à la Conférence au sommet du Conseil de Sécurité des Nations-Unies pour discuter de la question du Moyen-Orient. Le premier ministre de Russie M. Khrouchtchev a proposé la présence de M. Nehru à cette réunion historique, mais les Etats-Unis croient qu'il appartient au Conseil de Sécurité de décider qui sera invité à ces importantes assises.

* * *

—Les grandes âmes sont comme les nuages; elles ne ramassent qu'afin de répandre.

Kalidasa

Reproches du Vatican à l'URSS à propos de la question d'Orient

Cité du Vatican. — "L'Osservatore della Domenica", hebdomadaire du Vatican, reproche à l'URSS les efforts de celle-ci pour pénétrer au Moyen-Orient: "Que Dieu protège l'Islam de ses nouveaux 'protecteurs' ".

Ce périodique blâme aussi l'URSS de proposer une conférence de cinq puissances sur le Moyen-Orient, sans représentation arabe. "Cela rappelle les méthodes préférées du gouvernement de Moscou: réunir quelques "gros bonnets", vrais ou supposés, en conférence pour décider du destin des "protectorats" et de leurs peuples".

D'autre part "l'Osservatore della Domenica" reproche aux puissances occidentales "d'avoir très peu fait pour assurer le progrès moral, intellectuel et social du Moyen-Orient".

La Pastoration ouvrière en Autriche

Vienne. (CCC) — Son Exc. Mgr Konig, archevêque de Vienne, dans un discours prononcé à l'occasion d'une rencontre des délégués du Mouvement catholique ouvrier, a conseillé aux prêtres de visiter régulièrement les entreprises de leurs paroisses pour comprendre les problèmes et les conditions de travail des ouvriers. "Ces rencontres, a-t-il dit notamment pourraient avoir lieu par la suite à jour fixe. Il serait aussi important de connaître individuellement chaque famille d'ouvrier pour mieux comprendre le milieu dans lequel il vit." Mgr Konig a conclu en affirmant qu'un Mouvement catholique fort sera seul capable de combler le fossé qui s'est creusé entre le monde ouvrier et l'Eglise catholique.

La Famille canadienne à l'honneur à Notre-Dame-du-Cap

Plusieurs centaines de familles de chez-nous ont participé à la grande Fête de la Famille Canadienne au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. Ine bonne centaine de celles qui se sont enregistrées comptaient plus de dix enfants. En ce dimanche en l'honneur des "familles nombreuses", le plus nombreux groupe de pèlerins était celui de S.E. Mgr. Joseph-Marie Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, qui accompagnait plus de quatre cents fidèles de la capitale canadienne venus par train spécial.

S.E. Mgr J.-M. Lemieux et S.E. Mgr Une partie du rapport touche en parbrèrent la messe dans le vénéré Sanctuaire; Mgr Jetté prêcha à plusieurs messes, avec le R.P. Gaston Fournier, s.j. et présida la touchante cérémonie de l'après-midi qui groupa parents et enfants pour une solennelle consécration des familles au Coeur Immaculée de Marie, selon le désir que S.S. Pie XII exprimait dans son encyclique sur cette année jubilaire des apparitions de la Vierge.

La splendide température et le charme des jardins du Sanctuaire de N.-D. du Cap, au dire de S.E. Mgr Jetté, rendaient encore plus sensible l'accueil tout-à-fait maternel de Marie qui mena ses enfants en si grand nombre à notre Sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine.

Le distingué prélat, en cette journée consacrée aux familles canadiennes, voulut rappeler avec beaucoup d'insistance le long discours que S.S. Pie XII prononçait le 20 janvier dernier sur les familles nombreuses, et qui est une réponse péremptoire à tous les sophismes répandus un peu partout contre la famille nombreuse. Cette allocution qui témoigne avec conviction la haute admiration du St-Père pour la famille nombreuse, devrait être un sujet d'orgueil et de fierté pour ceux qui ont eu le courage de rester fidèles à leurs devoirs conjugal et familial.

"Soyez heureux d'être ici présents au Sanctuaire du Cap pour consacrer vos familles au Coeur Immaculé de Marie. Cette consécration doit imprimer un sens à toute notre vie: c'est l'acceptation formelle et libre de la souveraineté de Marie Reine du monde, c'est une reconnaissance personnelle, solennelle d'appartenance à Marie, de dévouement à son Coeur Immaculé, symbole de toutes les vertus de l'idéal chrétien.

Grâce à son mesage de Lourdes entendu partout, jamais la T. Ste Vierge n'a été plus présente à l'univers qu'en cette année centenaire des Apparitions. Le monde a entendu l'appel de Marie à la prière et à la pénitence; mais il faut assurer à notre réponse un caractère de permanence et d'efficacité qui exige la rénovation de la société dans la famille et par la famille, particulièrement la famille nombreuse.

Les individus pris isolément peuvent prendre les résolutions les plus salutaires mais s'ils respirent continuellement et partout l'atmosphère du matérialisme qui sévit dans le monde actuel, il ne saurait persévérer à moins d'héroïsme. La famille chrétienne, particulièrement la famille nombreuse, enveloppe l'enfant d'une atmosphère de tendresse et de vérité. Elle crée dans son coeur un besoin et une habitude de générosité, de vertu. La famille est ce sanctuaire intime où se forment les hommes et les femmes de demain, les prêtres, les religieux, les religieuses. Elle est comme cette petite patrie dont le coeur gardera toujours un souvenir ému, souvenir d'autant plus réconfortant que, grâce au culte de la Sainte Famille, il s'associera dans le coeur avec le désir de la céleste patrie; mais pour que la famille joue ce rôle sauvers deux conditions surtout sont requises: une autorité douce et ferme, un esprit de foi vivant. L'indiscipline est le premier obstacle à la vie chrétienne de la famille. Elle sera remplacée par l'exercice d'une ferme autorité. Le deuxième obstacle, le matérialisme, il faut le remplacer par un esprit de foi vigoureux."

Puis il rappela les armes suggérées par Pie XII: l'action catholique, l'esprit de pénitence, la récitation quotidienne du chapelet, en famille autant qu'il se peut, qui conserve l'intimité avec Marie. la réception très fréquente des sacrements qui conserve l'intimité avec Dieu.

REMISE DE STATUETTES:

A l'issue de la Procession du Rosaire et de la Bénédiction du T.S. Sacrement, S.E. Mgr Edouard Jetté remit une magnifique statuette de Notre-Dame du Cap à quelques familles particulièrement méritantes: à la famille de M. et Mm Oscar Desmarais, de Trois-Rivières, venus au Sanctuaire avec leurs **vingt enfants vivants**; à la famille de M. et Mme Maurice Boisvert, venus de Montréal avec leurs **17 enfants**; aux familles Henri Trépanier, de St-Stanislas de Champlain, et Irénée Clément, de St-Justin de Maskinongé, qui comptent **chacune huit vocations sacerdotales ou religieuses, dont plusieurs "Filles de Jésus"**. Trois religieuses des SS. de l'Assomption de la V.M. représentaient trois familles qui possèdent chacune sept vocations: ce sont les familles de M. et Mme Henri Boisvert, de Drummondville; de M. et Mme Ubald Bellemare, de Nicolet; et de M. et Mme François Ouellet, de Ste-Gertrude de Nicolet. A tous les jeunes enfants présents, S.E. Mgr Jetté et le R.P. P.-H. Barabé, sup. du Sanctuaire, distribuèrent une petite madone comme souvenir de cette mémorable journée en l'honneur de la Famille canadienne.

Le Service de santé coûte cher au gouvernement britannique

Londres — Le Service de santé de Grande Bretagne, qui a 10 ans d'existence, constitue maintenant une part onéreuse mais indispensable de la vie britannique.

On croit que le Service dépensera en 1958 environ 740,000,000 de livres ($2,072,000,000) — soit plus de quatre fois l'estime original.

Le gouvernement devra trouver une somme de plus de 500,000,000 de livres; le reste provient des contributions hebdomadaires payées par tous les travailleurs et des paiements pour de petits appareils comme des yeux de verre et des fausses dents.

Les adversaires de ce système prétendent que loin d'être gratuit, il coûte énormément cher en impôts.

APPUI POPULAIRE

Mais les enquêtes ont démontré que le citoyen moyen est un fervent partisan de l'assurance-santé gouvernementale.

"J'aime mieux payer des cotisations régulières que de risquer de me ruiner à cause d'une intervention chirurgicale", entend-on dire souvent.

Le Service national de santé paie absolument tout, depuis les traitements psychiatriques jusqu'aux opérations de chirurgie esthétiques, si elles sont recommandées par un médecin.

Le critère n'est pas "Combien ce patient peut-il payer?", mais "Qu'est-ce qui serait mieux pour ce patient?"

Les femmes enceintes reçoivent une allocation de 12 livres 10 shellings ($35), plus des traitements gratuits. Il existe aussi des allocations de 20 livres pour les enterrements.

Mais évidemment, tout ne va pas sur des roulettes. Un grand nombre des 21,000 médecins, de médecine générale, du pays disent qu'ils ne sont pas satisfaits.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 4 au 8 août 1958)

LUNDI: E. Lacasse, s.j., "Interview: communistes dans les chantiers"
Ch.: Collège St-Ignace, Montréal
MARDI: E. Gagnon, s.j. "La légende dorée: St-Christophe"
Ch.: PP. Oblats, Richelieu
MERCREDI: Abbé J. Larochelle "Vocation tardive"
Ch.: Séminaire St-Victor de Beauce
JEUDI: J. Ledit, s.j. "Intention du mois"
Ch.: Les chanteurs de Provence
VENDREDI: G. Tremblay, s.j. "Ste-Anne"
Ch.: Ecole Normale, Rigaud.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert matutinal
10.00—Radio-journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—¼ d'h. Ste-Anne
10.30—33 tours . . .
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Nouv. sportives
12.30—Prog italien
1.00—Prog juif
1.30—Chansonnette
4.00—Nouv. dramatiques
4.30—Petites symphonies
5.00—Les plus belles voix
5.30—Radio Marie
5.45—Relève albertaine
6.00—Match inter cité
6.30—Carnet de concert
7.00—Radio-journal R.-C.
7.15—Entretien
7.30—Tour de valse
8.00—Hors-série
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog italien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Sans passeport
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Horaire selon le jour à compter du 1er juin

Lundi:
7.30—Diable à quatre (RC) Enrg. à 5.30 pm

Mardi:
7.30—Prog italien (17 juin 7.30 à 8.15 p.m.)

Mercredi:
7.30—Musique de ballet

Jeudi:
7.30—Airs Tziganes

Vendredi:
7.30—Chasse à l'inconnu

Du lundi au Vendredi inclusivement

6.50—Bonjour
6.55—Radio journal R-C
7.00—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Paris chante
9.25—Avec Simone
9.30—FEMINA
9.45—Intermède musicale
10.00—Jeunesse dorée
10.15—l'Ami Pierre
10.30—Pour vs mesdames
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Envers des succès
11.30—Musique en dînant
12.30—Nouvelles
12.45—Réveil Rural
1.00—Journal agricole
1.15—$100. p v vacances
1.45—Piano populaire
2.00—Ranch 680
3.00—Radio journal R-C
3.10—Cavalcade d. ondes
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—Moi j'm'en fou
5.00—Boîte aux surprises
5.30—En direction de...
5.45—Au jour le jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Palmares chanson
6.45—Chapelet
7.00—actualité Radio-C.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Clinique du Coeur
8.15—Psy. vie quotidien.
8.30—Prendre ou à laisser
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Musique sans passe.
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions.

Samedi

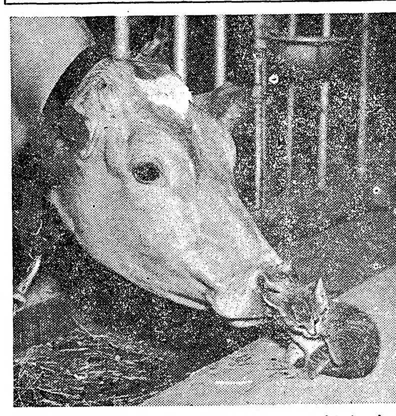
6.50—Bonjour
6.55—Radio-journal R-C
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Musique en tête
9.00—Nouvelles
9.05—Prog Morinville
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.10—Prog. Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Kiosque à chanson
11.30—Prog. Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Journal R.-Canada
3.10—Opérette samedi
4.00—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—Heur cath. en Cri
5.00—Inter. musicale
5.15—Message de l'Imm.
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Chez Ti-Pit
6.45—Le Chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Côté cour, c. jardin
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Club 4 As
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le chapelet à CHFA

AOUT 1958

1. La famille de M. et Mme Ferd Nadon, d'Edmonton
2. La famille de M. et Mme A. Labelle, de St-Albert
4. La famille de M. et Mme Lionel Chalifoux, de Falher
5. La famille de M. et Mme Jules VanBrabant, de St-Paul
6. La famille de M. Philippe Jubinville, d'Edmonton
7. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
8. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville
9. M. l'abbé Albert Langevin, de Legal
11. La famille de M. et Mme Paul Souldre, de Falher
12. La famille de M. et Mme Oscar Gibeau, de Morinville
13. L'Armée Bleue (M. H. Bouvier)
14. La famille de M. et Mme Alfred Tessier, d'Edmonton
15. Les RR. SS. de l'Assomption d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme A.-J. Kéroack, d'Edmonton
18. La famille de Mme Blanche Dumas, de Falher
19. La famille de M. et Mme Raymond Meunier, de Morinville
20. La Maison Etoile du Nord des Retraites Fermées de St-Albert
21. Le Cercle local de l'ACFA Edmonton
22. La paroisse St-Edmond de Calder
23. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de Donnelly
25. La famille de M. et Mme Gérard Lévesque, de Falher
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton
27. La paroisse cathédrale de St-Paul
28. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
29. La paroisse St-Vital de Beaumont
30. Le diocèse de St-Paul

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



"Qu'est-ce qui se passe" se demande la vache, en examinant curieusement le petit chat qui est venu jouer dans son patelin. Avec de la patience, vous pouvez réaliser de tels chefs-d'oeuvre.

Une visite aux animaux de la ferme

Une phase de la photographie amateur qui peut se révéler très intéressante, c'est une visite aux animaux de la ferme. Voici des sujets qui présentent un attrait spécial pour un photographe, mais il ne suffit pas d'avoir avec soi un appareil photographique, des films et des lampes-éclair. Ajoutons à cela un facteur indispensable, de la patience.

Oui, si vous êtes armé de votre appareil et de patience, la terre offre tout un monde de possibilités.

A titre de visiteur, respectez la propriété de votre hôte. Remettez vos lampes utilisées dans votre sac, dès après l'usage, et ne recourez jamais à l'éclair, sans protéger le réflecteur de sa couverture spéciale, si vous êtes dans une grange ou tout près d'un tas de foin ou d'une botte de paille; et surtout NE FUMEZ PAS!

Les animaux de la ferme sont habitués aux humains. Généralement ils ne s'inquiètent pas de leur approche. Ainsi, une jument et son poulain, dans un pré, ne s'occuperont nullement de vous, à moins que vous n'approchiez de trop près ou que vous fassiez des gestes trop rapides, qui leur paraîtraient insolites. Même chose pour une vache et son veau, des brebis et leurs agneaux.

Avant de vous approcher du sujet, dans un champ, analysez les environs, pour vous assurer un bon arrière-plan, et pour avoir le meilleur angle, par rapport à la lumière solaire. Marchez alors vers votre sujet, prêt à déclencher au moment voulu. En toute probabilité, l'usage des lampes-éclair ne dérangera pas les animaux, parce que cet éclair est trop rapide.

Dans la grange, la situation est toute différente. C'est surtout ici que vous emploierez l'éclair. Les vaches et leurs petits, les chevaux dans leur stalle ne peuvent s'éloigner et leur curiosité sera avivée. Voilà l'instant précieux. Si par hasard, il y a tout près de vous un enfant, un chaton ou un petit chien, que vous pouvez amener dans le cadre de la photo, vous aurez peut-être un résultat aussi intéressant que celui dont nous soulignons le charme aujourd'hui. Si vous voulez approcher à ce point, avec un appareil rudimentaire, il vous faudra un auxiliaire pour les premiers plans.

Une fois que vous aurez utilisé quelques rouleaux de films en blanc et noir, essayez donc quelques instantanés en couleurs. En couleurs comme en blanc et noir, les photos sont très faciles à prendre de nos jours. Vous pouvez escompter des succès retentissants.

4F —George H. Kay

La construction d'un navire canadien intéresse les savants du monde entier

Sorel. (UPI) — Le lancement à Sorel d'un des plus modernes navires de recherches pour pêcheries du monde a provoqué un vif intérêt non seulement au Canada, mais encore dans le monde entier. Plusieurs pays ont envoyé des demandes de renseignements au sujet des installations exemplaires qui équipent le A.T. Cameron. Ce bâtiment, qui a été construit pour l'Office de la Recherche en Pêcheries du Canada est du type chalutier, ayant 177 pieds de long et 32 pieds de large. En plus de son équipage, qui sera de 25 hommes, ce navire-laboratoire abritera neuf savants et techniciens.

Cinq laboratoires dotés de l'équipement le plus moderne sont prévus pour les recherches en pêcheries, les études océano-graphiques et hydrographiques, et pour tous les travaux de relevés en général. Le navire a en outre une soute-réservoire à poissons de grande capacité.

Comme ce bâtiment est destiné à rentrer sous peu en service dans l'Atlantique nord et l'océan arctique, des précautions spéciales ont été prises pour lui assurer une autonomie de croisière de plus de 7,500 milles.

Le A.T. Cameron aura pour ports d'attache Saint-Jean, Terre-Neuve, pendant les deux tiers de l'année, et Halifax le reste du temps. Il permettra de mener à bien plusieurs travaux de recherches intéressant non seulement le Canada, mais plusieurs autres pays pratiquant la pêche dans les eaux froides de cette région du monde.

—Soyez humble et vous aurez la douceur. L'humilité rend notre coeur doux à l'endroit des parfaits et des imparfaits; à l'endroit de ceux-là par respect, à l'endroit de ceux-ci par compassion.

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph à 5h.30

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Jeunes gens (22 - 24 août)

M. Gilles Blain, 10719 - 65 ave. tél. 390293
M. Laurier Gobeil, Beaumont, tél. 2928422
M. Marcel Bergevin, Legal, tél. 11
M. Bernard Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. 557051

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 27 AOUT 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS POUR PERSONNEL CELIBATAIRE, FORT-SMITH, (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), Yellowknife et Fort-Smith (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 juillet 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 27 AOUT 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR REPARATIONS QUAI-BRISE-LAMES, LAC-LA-BICHE (ALBERTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue,, case postale 488, Edmonton (Alb)., et aux bureaux de poste de Lac-La-Biche, St-Paul, Red-Deer et Calgary, (Alberta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 juillet 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 27 AOUT 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR CHANGEMENTS A L'EDIFICE FEDERAL, YELLOWKNIFE, (T. N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), Fort-Smith et Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 juillet 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 21 août 1958 à l'égard du CONTRAT No 25/58/EL-Y. Nivellement, ponceaux et construction d'infrastructures et de fondations, mille 0 à mille 5.0, chemin du lac Emerald, parc national Yoho, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumission" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef de la Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O.H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du bureau de la Division des routes, pièce 507, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 juillet 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 21 août 1958 à l'égard du CONTRAT No 19/58/TCH-G, Régalage, ponceaux et construction de pont, du mille 12.4 au mille 18.7, route transcanadienne, parc national Glacier, Colombie-Britannique.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeurs des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juillet 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DES CASES POSTALES A CLE requises à Edmonton, Québec, Vancouver et Saskatoon", seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est) le jeudi 14 août 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et des cahiers des charges au bureau du chef des achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 1643, rue Delorimier, Montréal (P.Q.), du gérant régional, ministère des Travaux publics, 75, boul. des Capucins, Québec (P.Q.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 115, Prince-William, Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, 169 est, ave, Notre-Dame, Winnipeg 1 (Man.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), du gérant régional, Direction de la gestion des immeubles, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), du préposé, ministère des Travaux publics, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juillet 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 20 AOUT 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SALLES A TEMPERATURE CONSTANTE, LABORATOIRE DE LA DIVISION DES SCIENCES, WINNIPEG (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligation, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juillet 1958.

VANCOUVER

NOCES D'OR DE MARIAGE POITRAS-LABRIE

Samedi dernier, le 5 juillet, M. et Mme Alphonse Poitras ont souligné par une messe solennelle d'action de grâces, dans l'église St-Sacrement leurs cinquante années de vie conjugale.

A cette occasion, il y eut messe solennelle spéciale célébrée par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse. Au début de la messe, les jubilaires furent invités à renouveler leur promesse de fidélité. Puis le célébrant fit descendre sur eux et sur toute la parenté les bénédictions particulières que l'église accorde à tous ceux qui ont l'insigne privilège de célébrer un si mémorable anniversaire.

M. et Mme Alphonse Poitras comptent parmi les tout premiers et les plus fidèles paroissiens de Saint-Sacrement. Aussi un grand nombre des nôtres se firent un devoir de venir assister à la messe et au banquet, malgré le temps des vacances et une température idéale qui invitaient plutôt à des excursions à la campagne.

Notre chorale accepta volontiers d'exécuter pour la circonstance la messe à quatre voix de Battmann, qu'elle avait déjà chantée à Pâques. Au nom des jubilaires, nous tenons à exprimer notre reconnaissance bien sincère à M. Jean-Laurent Girard, maitre de chorale, à Mme Harold Bringsli, organiste, et à tous les autres chantres pour leur si opportune et si généreuse contribution à l'occasion de cette fête. A l'offertoire de la messe, la chorale exécuta un splendide "Ave Maria" en parties de V. Goller et vers la fin de l'office chanta "Célébrons ce beau jour" de L. Bouhier avec le concours de M. Victor Levêque, soliste et ami et voisin de la famille.

Pour l'occasion le maître autel était copieusement décoré de glailleuls jaunes. De chaque côté des prie-dieu des jubilaires on avait artistiquement disposé aussi deux massifs de glailleuls de la même couleur.

Puis à l'issue de la cérémonie nombre de photographes amateurs attendaient les joyeux jubilaires pour garder et transmettre aux générations à venir des souvenirs bien vivants de cette inoubliable journée.

Après la cérémonie religieuse, les quelque cent invités accompagnèrent M. et Mme Poitras à leur résidence, juste en face de l'église. On y avait préparé un copieux buffet dans le vaste parterre des jubilaires. Providentiellement tout contribuait à rehausser ces célébrations: température idéale, abondance de fleurs dans le jardin, gazon abondant et vert. Ajoutons que la maison de M. Poitras, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur venait d'être fraîchement rénovée. Une délicate teinte de peinture, couleur rosacée, sur les murs extérieurs charmait les yeux et était du meilleur aloi.

D'agréables surprises étaient réservées aux jubilaires, car on avait préparé un vaste programme de chants, d'allocutions, de présentation de cadeaux.

Voeux de la famille — Parmi les enfants présents, signalons: Gérard, l'aîné, venu de St-Paul, Alta, en compagnie de son épouse et de leur fille, Hélène; Estelle (Mme Roy) ses deux fillettes, Louise et Suzanne; Henedine (Mme Jules Therrien) de Steveston, B.C. et son fils Paul. Le plus jeune des enfants, Bernard, professeur à St-Paul, Alta, fut empêché de venir assister aux fêtes jubilaires, mais il fit parvenir à ses parents une lettre des plus touchantes et des plus élogieuses. M. Fernando Vachon, futur second mari d'Estelle, agissait comme maître de cérémonies pendant toute la durée des célébrations.

Présentation de 50 roses jaunes à Mme Poitras, au nom de son époux, par une de leurs petites-filles, Suzanne Roy.

Toast Aux jubilaires, par M. Pierre Benoit, ami de la famille depuis 1916, et originaire lui aussi de St-Paul, Alta.

Voeuv de la paroisse présentés par le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé. Il souligna particulièrement le dévouement de la famille Poitras dans les dures années de l'ouverture de la paroisse.

Bénédiction du Pape, transmise de Rome même sur document officiel et présentée par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., supérieur de la communauté des Pères du St-Sacrement.

Message du R.P. Henri Meek, s.s.s., de Montréal, curé fondateur de la paroisse et présenté par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., assistant à la paroisse.

Lecture de nombreux télégrammes et lettres, dont l'une du R.P. Philippe Mercier, s.s.s., de Montréal, lus par M. Fernando Vachon.

Mentionnons en terminant un message personnel aux jubiluaires de l'honorable Louis St-Laurent, ancien premier ministre du Canada.

De nombreux exemplaires des Chansonniers Canadiens de l'abbé Gadbois étaient entre les mains des invités, lesquels entraînés par les joyeux accompagnements au piano de Mme Louise Kitzwiser, née Audet, firent résonner, maison et parterre, de leurs divertissantes chansons. Un chant de circonstance fut particulièrement apprécié; il était intitulé "La cinquantaine", et le chantre n'était autre que le jubilaire lui-même qui l'adressait à son épouse.

Des chantres de renom avaient été invités: Mme Alma McDougall-Loiselle et Mme Marcel Boisvert ainsi que notre ténor bien connu, M. Roger Larochelle. Rien n'était plus touchant d'entendre retentir dans notre lointaine Colombie ces mélodieuses chansonnettes françaises des bords du St-Laurent.

Ces fêtes jubilaires de M. et Mme Poitras nous rappelèrent, une fois de plus, que les Canadiens français d'au dela du "Rideau de Pierre" sont toujours unis et par le langage et par l'affection à leurs frères des Prairies et de la "Doulce Province".

La température, surtout dans la soirée, était tellement invitante, que la plupart des hôtes voulurent prolonger très tard cette joyeuse fête des Noces d'Or.

Un appétissant souper fut servi à tous dans le jardin, pendant que musique, chants et déclamations tenaient en alerte la nombreuse assistance.

Parmi le grand nombre d'invités, mentionnons, outre ceux déjà nommés plus haut: M. et Mme Pierre Benoit, M. et Mme Herménégilde Dupré, Mme Hector Fraser, le capitaine-pilote et Mme Marcel Boisvert, M. et Mme M. Ecarnot, Mme Eugénie Lacerte, M. et Mme Raymond Wiart, de Castor, Alta, M. et Mme Oscar Loiselle, M. et Mme Louis Taillon, de Winnipeg, etc, etc . . .

Le Livre d'Or conservera pour de nombreuses générations la centaine de signatures des témoins de ces inoubliables fêtes jubilaires.

VOYAGE DE LA LIAISON FRANÇAISE

Du 14 au 21 juillet, nous avons eu le privilège de recevoir trois groupes de voyageurs de l'Est, sous les auspices de la Liaison Française et du "Canadien National" et "Canadien Pacifique".

Un premier groupe de 71 personnes, dirigé par M. Taillon de Québec, nous est arrivé, le lundi matin 14 juillet. Après un bref arrêt à la gare du CPR, le groupe est monté en autobus pour aller prendre le traversier à Horseshoe Bay, en route pour Nanaimo et Victoria, puis Seattle. Ce même groupe nous est revenu de Seattle, le vendredi suivant, 18 juillet, par le "Great Northern", passa la fin de semaine à Vancouver et assista, le dimanche 20 juillet. à une messe spéciale célébrée pour eux, à 10h.30, en l'église St-Sacrement par le R.P. L. Brassard, o.m.i., de St-Laurent.

Un deuxième groupe de voyageurs (215 personnes en tout) visita la Colombie du 19 au 21 juillet. Ce deuxième groupe avait comme représentants du CPR, M. Paul-Emile Gingras et M. J.-E. Doyon. Le représentant de la Liaison Française était M. Léopold Poulin, inspecteur des écoles de Québec. Une soirée fut organisée pour ce groupe, dans notre salle paroissiale, le dimanche soir, 20 juillet. Le programme comporta tout d'abord une visite de notre école. Puis les voyageurs se rendirent dans la Salle, où les attendaient bon nombre de nos paroissiens, nos Religieuses et plusieurs Religieuses Ursulines de Lourdes et du Bon Pasteur de Fatima (Maillardville). Le R.P. Lemire, au nom des Pères du T. St-Sacrement et de tous les paroissiens, souhaita la bienvenue à nos distingués visiteurs, puis les PP. Gérard Leduc, o.m.i. curé de Fatima, et Philibert Paré, o.f.m., de Lourdes, présentèrent aux voyageurs les salutations de nos compatriotes de Maillardville et, à la demande de nos visiteurs, firent un bref exposé de la situation scolaire chez les nôtres. Enfin, M. Léopold Poulin, représentant du Conseil de la Vie Française de Québec, parla brièvement au nom des voyageurs; il remercia chaleureusement nos paroissiens de l'accueil qui leur fut réservé et réitéra à tous les nôtres les sentiments de dévouement des officiers du Conseil de la Vie Française. La partie sociale du programme qui suivit fut dirigée par l'une des voyageuses, Mlle Lucie Létourneau, ancienne chef-guide, de Montréal. Elle s'acquitta avec un réel succès et à l'entière satisfaction de tous. — A cause de la grève des traversiers ("C.P.R." et "Black Ball"), qui sévissait alors, tous les voyageurs furent transportés, le lendemain matin, par avion, à Victoria. Ils passèrent la majeure partie du lundi 21 juillet, dans la Capitale, puis revinrent, par avion toujours, reprendre leur train spécial pour Banff, en cette même soirée du lundi.

Un troisième groupe de voyageurs, à destination de l'Alaska, celui-là, nous est arrivé par le CNR, lundi après-midi 21 juillet. Ce dernier groupe, comprenant une quinzaine de personnes est dirigé par M. Landerman, de Québec. Font partie du groupe, entre autres, Mgr Guillaume Miville-Déchêne, P.D., curé de St-François d'Assise de Québec, et quatre prêtres du Diocèse de Sherbrooke, Mgr Maurice Vincent, P. D., de l'Université de Sherbrooke, MM. les abbés Arthur Tremblay, de Windsor Mills, Joseph Archambault, de Ste-Jeanne d'Arc, de Sherbrooke, et Raoul Bruneau, de la paroisse St-Joseph, de Sherbrooke. Ces voyageurs ont quitté Vancouver pour Skagway, Alaska, lundi soir, à bord du SS. Prince George. Ils nous reviendront jeudi prochain, le 31 juillet.

VISITE A ST-SACREMENT DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE AU CANADA

Dimanche dernier le 20 juillet, nous avions l'insigne honneur de recevoir la visite inopinée de Son Exc. M. Francis Lacoste, ambassadeur de France en notre pays. M. Lacoste, qui était venu assister incognito à notre messe de 9h. fut reconnu, à sa sortie de l'église, par le R.P. Lemire, qui lui souhaita la bienvenue au nom de nos paroissiens et lui introduisit bon nombre de nos paroissiens, de même que nos visiteurs de la Liaison Française, qui arrivaient à notre église, à ce moment-là, pour assister à la messe de 10h.30. Après avoir visité notre école, qui l'intéressa au plus haut point, M. l'Ambassadeur voulut bien rendre visite à nos Religieuses du Bon-Pasteur et signer, au Monastère, notre livre des visiteurs.

AUTRES VISITEURS DE MARQUE

M. l'abbé Jean-Paul Bélanger, aumônier de la marine sur le H.M. C.S. Ontario; — Mgr Pierre Grenier, P.D., de Hearst ,Ontario; — M. l'abbé J.-E. Béliveau, curé de Cochrane, Ontario.

BAPTEMES

MATUSZEWSKI — Jean-Henri, fils de Tadeusz Matuszewski et Janine Villemin, né le 30 mai et baptisé le 13 juillet par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. — Parrain et marraine: Henri Villemin, représenté par le Dr Joseph Connolly, et Monique Villemin, représentée par Mme John Connolly.

LAFRENIERE — Eugène-Kenneth, né le 1er mars 1951, fils de Lucien Lafrenière et de Emily Aksenchuk, et baptisé le 13 juillet, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: William Aksenchuk et Florence Lafrenière.

RENAUD — Joseph-Raymond-Neil, fils d'Emile Renaud et le Lorraine Tisseur, né le 27 mai et baptisé le 20 juillet par le R.P. Lemire. Parrain et maraine: Jean-Paul Ste-Croix et Mme Jean-Paul Ste-Croix (Léona Tisseur) oncle et tante de l'enfant.

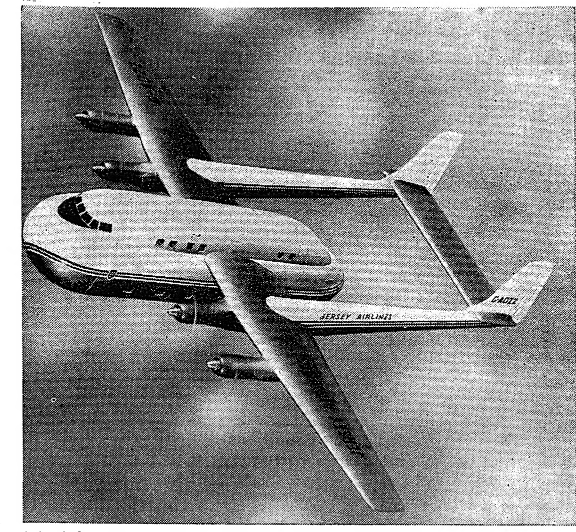
FISHER — David-Arthur-Frank, fils de Norman Fisher et de Louise Pallard, né le 30 juin, et baptisé le 20 juillet, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine; François Pallard et Mme Thérèse Pallard-Desorcy, grand-père et tante de l'enfant. Mme Désorcy était représentée au baptême par Mme François Pallard, grand'mère de l'enfant.

BOULET — Louise-Jacqueline, fille de Normand Boulet et Lucille Bilodeau, née le 9 juillet et baptisée le 20 juillet par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Maurice Bilodeau, représenté par Robert Bilodeau, et Françoise Bilodeau, représentée par Blanche Bilodeau, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGES

19 juillet — Mariage de M. Jean-Yves Côté, de Clearwater, C.B., à Mlle Jacqueline Lapierre, de Breakeyville, P.Q. — La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. J.-Ls Lemire, s.s.s. — Ont servi de témoins: M. et Mme Gérard Gagnon, de St-Sacrement de Vancouver.

19 juillet — Mariage de M. Walter James Mynett, de Langley, C.B., à Mlle Maria Theresa Vergnano, de St-Sacrement; Servirent de témoins M. John Vergnano et Mlle Anna Vergnano, célébrant: R.P. Lemire, s.s.s.



Avion à deux étages. — Ce nouvel aérobus Armstrong Whitworth pourra transporter 126 passagers, dont 96 à l'étage inférieur et 30 à l'étage supérieur. Devant servir à des envolées de courte durée, il sera mu par quatre moteurs "Rolls Royce turbo-prop". Il est considéré comme une merveille du genre.

Le radar sert à la météorologie en France

Paris. (UPI) — Un réseau de radars qui doit détecter à l'avance la pluie est en cours d'installation sur le territoire français.

Le premier de ces appareils a été posé à l'aide d'un hélicoptère sur la tour qui surmonte la terrasse de l'aéroport de Bourget près de Paris, où se trouve l'important centre de météorologie nationale couvrant le nord de la France.

Ce radar de pluie a une portée maximum de 250 milles. Il sert à prévoir le temps qu'il fera à brève échéance au-dessus d'un point donné, ce qui est d'une très grande valeur pour les aérodromes en particulier. On peut ainsi prévoir l'arrivée de gros nuages et de bourrasques, et les départs peuvent être retardés ou les précautions prises pour préserver du matériel.

En haut de la tour du Bourget un réflecteur métallique balaye l'horizon d'un mouvement régulier. En dessous, dans une cabine, a été monté un écran où vient s'inscrire l'image fluorescente captée par le radar. Le ventre de l'écran circulaire est déterminé par l'appareil lui-même. L'impulsion (d'une longueur d'onde de quelques centimètres) lancée par le radar s'inscrit sous la forme d'un trait lumineux. Lorsque l'onde rencontre un obstacle, elle revient sous la forme d'un écho indiqué par une tâche lumineuse d'autant plus éloignée du centre de l'écran que l'obstacle est situé plus loin.

Un avion ou tout autre objet dans le ciel peut donner naissance à un écho. Mais les gouttes de pluie, si elles ont un diamètre supérieure à un ou 1/25 de pouce, sont repérées elles aussi par le radar. On peut alors voir sur l'écran des taches plus ou moins prononcées qui se déplacent lentement dans le sens du vent.

Le radariste pose une carte spéciale sur l'appareil et décalque au crayon la forme des nuages. On sait alors, connaissant la vitesse du vent, que l'averse atteindra la région où est installé le radar de pluie, à un moment déterminé.

L'emploi des radars de pluie se développera certainement dans d'autres domaines que l'aviation. Ainsi, pour une grande fête en plein air, il est parfois très utile de savoir si le nuage qui arrive déversera son eau sur l'assistance ou non. De même le tournage d'un film peut-être retardé, évitant des frais inutiles.

On abandonne la production de la Packard

New-York — Le New-York Times rapporte que la Studebaker-Packard Corporation a décidé d'abandonner la production de la voiture Packard, déjà considérée par les automobilistes comme la marque du prestige.

Cependant, M. Harold Churchill, le président de l'entreprise, a refusé de confirmer ou de démentir cette nouvelle.

Le journal précise que cette décision fait suite à une nouvelle politique de la compagnie, qui croit posséder la clef du succès en se limitant à la fabrication de voitures légères.

Directives du Pape aux femmes

Cité- du Vatican. — Le Pape a demandé aux femmes catholiques de "préserver votre pureté parce que l'Eglise considère la virginité comme l'état le plus parfait, plus parfait même que le mariage".

Le Souverain Pontife a cependant ajouté que "tout en reconnaissant la supériorité de la virginité, il faut reconnaître que le mariage a également sa beauté et sa grandeur".

Le Saint Père s'est adressé à environ 60,000 femmes, membres de la ligue féminine d'Action catholique italienne. réunies à St-Pierre pour fêter le 40e anniversaire de la fondation de leur groupement.



Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas. — Lorsqu'en octobre 1956, les soldats russes sont entrés en Hongrie pour lutter contre les patriotes, ils ont été reçus avec des obus. Maintenant qu'ils commencent à quitter le sol hongrois, l'on se réjouit de leur départ en leur offrant des fleurs.

L'Episcopat latino américain va se réunir à Rome

Rome. (CCC) — Les membres du Conseil de l'Episcopat de l'Amérique latine tiendront une réunion à Rome, en novembre prochain, à l'occasion de la célébration du centenaire du Collège Pio-Latino-Américain, qui accueille les séminaristes ibéro-américains, à l'exception des Brésiliens qui ont leur collège national. Les cardinaux, les archevêques et les évêques de 27 pays se pencheront sur les problèmes qui se posent actuellement à l'Eglise dans leur continent, notamment sur la question sociale, l'analphabétisme et le communisme. La pénurie de prêtres sera également évoquée et l'on étudiera les mesures prises pour y remédier notamment par l'apport d'ecclésiastiques des autres pays catholiques.

Bagdad. — **Le premier ministre du régime révolutionnaire d'Iraq, Abdul Karim Kassem, dit que son pays n'est pas anti-occidental. S'adressant à des journalistes il ajoute cependant que l'Iraq n'a pas l'intention d'entrer dans l'orbite d'autres nations. Kassem croit qu'une élection libre en Iraq n'est pas pratique pour le moment et qu'il doit en premier lieu réformer l'administration.**

* * *

Tunis. — **Le Président de la Tunisie, Bourguiba a déclaré que son pays aussi bien que l'Europe occidentale avaient besoin de l'aide américaine. Si les troupes américaines se repliaient hors d'Europe, affirma M. Bourguiba, les armées envahiraient certainement l'Europe.**

* * *

Un record ! Le paquebot italien Usidomare est arrivé le 6 février à Valparaiso avec... 180 passagers clandestins.

La signature d'une entente sur le barrage de la Saskatchewan

Ottawa. — La nouvelle de la signature d'une entente fédérale-provinciale sur le barrage de la Saskatchewan, a réjoui la Chambre.

M. L. B. Pearson, le leader de l'opposition, a eu une pointe de malice quand il a dit que cette nouvelle réjouirait grandement le T. H. James Gardiner, l'ancien député de Melville, mais surtout l'ancien ministre de l'Agriculture sous le régime libéral.

M. Gardiner avait été un fervent du projet, et il se battait en sa faveur au cabinet, contre le premier ministre lui-même, suivant les rumeurs du temps.

Comme l'agriculteur, ministre et citoyen de la Saskatchewan, il semblait comprendre plus que tout autre, dans le gouvernement d'alors, l'immense portée du projet, pour l'économie de cette province si malheureuse quand elle connaît la sécheresse.

M. Gardiner disait privément ce que tout le monde devait savoir: que la province s'en allait à la banqueroute, et que ce barrage était essentiel à son économie, à sa survivance.

La bataille de la Saskatchewan n'a jamais gagné ce point contre le premier ministre St-Laurent, qui ne trouvait pas le projet rentable, qu'il n'apparaissait pas de l'envergure d'une entreprise national. Il ajoutait que si la province pouvait prouver que le Barrage était d'intérêt national, le fédéral s'empresserait d'étudier de plus près la chose et partager le coût avec elle.

Dans les coulisses, depuis l'arrivée au pouvoir de M. John Diefenbaker, tout le monde savait que la province obtiendrait le consentement et l'appui financier d'Ottawa au vaste projet, un peu parce que le premier ministre nouveau est un homme de la Saskatchewan, et que cette province en a tellement besoin, tant à cause du chômage que des dangers de sécheresse que comme source d'énergie électrique.

Il n'y avait qu'un seul membre de la CCF à l'ouverture de la séance: M. Horald Winch, qui n'est pas de la Saskatchewan, mais de la Colombie. Il s'est levé, à la suite de M. Pearson, pour approuver la mesure que venait d'annoncer le premier ministre.

Il a commencé son intervention en disant, en anglais évidemment "We" (nous) du parti CCF...

Et ce fut un éclat de rire, vu qu'il était seul dans son coin, à la gauche immédiate du président de la Chambre.

M. Winch a pris la chose avec bonne grâce, et ajouté qu'il était fier de parler pour son chef, M. Hazen Argue, de la Saskatchewan, pour se réjouir de la nouvelle de la signature de cette entente.

Religieux canadiens blessés au Portugal

Lisbonne. — Deux religieux canadiens ont été blessés dans un accident d'automobile tandis qu'ils se rendaient en pèlerinage à Fatima, en compagnie de religieux portugais.

L'accident s'est produit près de Leiria (dans le centre du pays). La voiture dans laquelle ils avaient pris place s'est jetée contre un olivier.

Il s'agit des Frères Joseph-Herménégilde-René Lemay, âgé de 30 ans, de Montréal, qui conduisait la voiture, et Jean-Marie Legrand, 33 ans, d'Ottawa. Les deux hommes qui souffrent de fractures, et de contusions diverses ont été conduits à l'hôpital.

Autour du monde

(suite de la page une)

la réunion des grands ait lieu dès le 28 juillet. Mais les Nations occidentales ont repoussé cette suggestion, faisant valoir que la situation était trop importante pour être discutée à la légère.

De toute façon, M. Dulles a immédiatement pris ses dispositions pour rencontrer M. Macmillan alors que d'autres contacts diplomatiques ont certainement eu lieu.

* * *

Pendant ce temps, à Genève, les savants représentant les Etats-Unis, la Grande Bretagne, la France et le Canada, ainsi que ceux de l'URSS, de la Tchécoslovaquie, de la Pologne et de la Roumanie sont entrés dans la dernière phase de leurs discussions. La conférence à laquelle ils prennent part a pour but de confronter les différentes méthodes de détection des essais nucléaires. Cette conférence doit se terminer avant la fin du mois. Il est évident que, si les événements qui se sont produits au Moyen-Orient n'étaient pas arrivés, cette conférence aurait été suivie avec beaucoup plus d'intérêt par l'opinion publique mondiale.

En tout cas, elle a offert cette particularité de montrer les savants russes sous un jour favorable et désireux de coopérer.

* * *

La visite de la princesse Margaret au Canada a également souffert des événements. La princesse, qui a longuement visité la Colombie Britannique, s'est rendue ensuite dans les provinces des Prairies, et doit assister à la fin de la semaine à une soirée donnée en son honneur au Festival de Stratford.

* * *

La Grande Bretagne a annoncé qu'une conférence de savants spécialistes en énergie nucléaire, représentant les pays du Commonwealth, va avoir lieu du 15 au 20 septembre à Londres.

Le but principal de cette conférence est de permettre aux savants du Commonwealth d'inspecter les installations d'énergie atomique de la Grande Bretagne et de discuter ensuite les possibilités d'une coopération avec l'Angleterre.

La délégation canadienne sera désignée prochainement.

* * *

Au Vatican, l'hebdomadaire publié par la Cité a mis en garde ses lecteurs contre les tentatives d'infiltration de l'URSS au Moyen-Orient.

L'article critique la politique soviétique, mais ne ménage pas non plus les puissances occidentales, qui selon le journaliste ont "fait très peu pour assurer le progrès moral, intellectuel et social au Moyen-Orient".

* * *

Après avoir passé plusieurs jours au Canada, le premier ministre du nouvel état indépendant de Ghana, M. Nkrumah, a quitté Ottawa pour Washington. Au cours de son séjour, il s'est longuement entretenu avec le premier ministre Diefenbaker et d'autres membres du Gouvernement. La participation du Canada aux efforts de développement du Ghana a été particulièrement examinée.

M. Nkrumah a déclaré qu'il avait été très intéressé par le laboratoire du conseil national des recherches qu'il a visité au cours de son dernier jour à Ottawa.

La Société agricole de Donnelly, Falher et Girouxville tiendra sa 24e Exposition

Ce grand événement aura lieu à l'Arène de Falher les 7 et 8 août et l'on y distribuera plus de $3,000.00 en prix

La 24e exposition annuelle pour la Société Agricole de Donnelly, Falher et Girouxville aura lieu à l'arène de Falher les 7 et 8 août. La société offre $3,000.00 en prix pour les exhibits dans les classes suivantes: bovins: types à boeuf et laitier soit enregistrés ou croisés; porcs, moutons, chèvres, poney de selle, volailles, grains et foins, (gerbes et graines) fruits, légumes, plantes de maison, fleurs, miel, produits laitiers, travaux culinaires, conserves, couture, tricot, crochet, broderie, tissage, travaux manuels de toutes sortes.

Il y a aussi des sections spéciales pour les jeunes gens en dessous de 18 ans qui peuvent exhiber sous la même cotisation que leurs parents.

Pour pouvoir exhiber à l'exposition, il s'agit d'être membre en envoyant la modique somme de $2.00 ou sec.-trés., M. Charles Cimon à Donnelly, ou à Mme Georges Cartier, au bureau des Postes à Falher ou à Mme Roger St-André à Girouxville. Vous recevrez donc votre reçu ainsi que les règlements et la liste de prix.

En plus des prix offerts par la Société il y a aussi cette année des prix spéciaux. Voici la liste des donateurs à date:

N.A.D.P. pour le meilleur veau type laitier; Fermiers Unis de Girouxville: pour le meilleur exhibit de Girouxville dans la section des garçons; Alberta Wheat Pool: pour le meilleur exhibit en gerbe dans la section des jeunes; Brooke-Bond Ltd.: pour les meilleurs biscuits à la poudre à pâte fait avec la poudre à pâte Blue Ribbon et accompagnés de la boite vide; Dominion Glass Co.: pour les meilleurs exhibits dans les conserves; Mme P.-E. Bourgeois, Girouxville: pour les meilleurs exhibits dans le tricot fin; Mlle Mary Maxim: pour les meilleurs exhibits dans le tricot pesant, genre "Sirvash" fait avec la laine Mary Maxim et accompagné d'une preuve d'achat; Viceroy Rubber Co.: pour la meilleure couture de maison en générale; Mme Roger St-André, Girouxville: pour le meilleur exhibit dans les robes, costumes ou manteaux pour dames; Cercle des Dames Fermières, Girouxville: pour le meilleur exhibit de Girouxville dans la section des jeunes filles; Pringle Electric Hatcheries, Edmonton: pour le meilleur exhibit dans les volailles, race pesante; Canadian Propane, Peace River: pour la personne obtenant le plus grand nombre de points dans les travaux culinaires et conserves.

Les résidents de la région sont invités de devenir membres et de venir rendre visite en grands nombres les 7 et 8 août à l'arène de Falher.

Voici une liste des membres à date:

GIROUXVILLE:

Donat Benoit, Aimé Anctil, Léo Laverdière, Louis Erickson, Roger St-André, Eugène Girard, Euclide Lefebvre, M. Chasca, Jos. Doucette, Jean St-Arnaud, Georges Nolette, Ernest Limoges, André Erickson, Edouard Dumont, Dabes Fermières, Hervé Blanchette Ray. Dusseault.

FALHER:

Raoul Lauzon, Orelus Servant, Oliva Aubin, Maurice Normand, Cyril Roy, Pierre Dentinger, Mme A. Bachand, Mlle Carmen Servant, Gérard Bugeaud, Georges Cartier, René Brémont, Octave Chailler, J.-A. Thibeault, J.-B. Langelier, Mme Clara Morin, Mme Judith Roy.

DONNELLY:

Pierre Lapointe, Sylvio Benoit, Maurice Cloutier, Noël Côté, Lucien Côté, J.-L. Paquette, Mme P. Moquin, Mme R. Blais.

McLENNAN:

Anthime Charland.

CULP:

Alex. Hallman.

Danger de dépendre de l'extérieur pour le pétrole requis

Calgary. — M. Charles S. Lee, président de Western Decalta Petroleum Limited, a déclaré que le renversement du gouvernement irakien constitue une nouvelle preuve que le Canada ne doit pas se lier "à des fournisseurs de pétrole brut dont le gouvernement est instable.

"Je n'ai pas la confiance d'autres à la stabilité des gouvernements sud-américains. (Une partie du pétrole raffiné à Montréal provient du Venezuela). Même si le pétrole de l'étranger peut être meilleur marché, au cas d'urgence le Canada souffrira si Montréal et l'est du pays ne disposent de sources supplémentaires de pétrole."

La compagnie que préside M. Lee est parmi les entreprises indépendantes qui recommandent la construction d'un oléoduc de l'Alberta à Montréal, qui dépend actuellement du pétrole importé.